



spécial 10^e édition

Le fanzine officiel du FME

L'OREILLE CASSÉE

LOUIS P. GINGRAS / JESUS CHRIST FASHION BARBE /
MICHÈLE O. / LE TRACKING RADIO /
LES Pochettes de MC GILLES

SUBWAY

jeudi 30/08/12

vendredi 31/08/12

5 À 7

OUVERTURE
ÉVÈNEMENT SIRIUSXM
SCÈNE EXTÉRIEURE DESJARDINS 7^e RUE
Marie-Hélène Massy-Émond
Alex & Kem

20H00

AGORA DES ARTS
David Simard
Half Moon Run
Timber Timbre

SPECTACLE DE LA RENTRÉE
ÉVÈNEMENT AGNICO-EAGLE
SCÈNE EXTÉRIEURE DESJARDINS 7^e RUE
Les Chics Clochards
Lisa LeBlanc
Radio Radio

00H00

FIN DE SOIRÉE
CABARET DE LA DERNIÈRE CHANCE
Jesus Christ Fashion Barbe
Ponctuation

FIN DE SOIRÉE
SCÈNE DESJARDINS PETIT THÉÂTRE
DU VIEUX NORANDA
Qualité Motel

15H00

CABARET DE LA DERNIÈRE CHANCE
Catherine Durand

5 À 7

SALLE ÉVOLU-SON
Avec pas d'casque
L'ABSTRACTO
Peter Peter
CHEZ BOB
Ines Talbi
TRÈFLE NOIR
Les soeurs Boulay

20H00

10^e ANNIVERSAIRE
ÉVÈNEMENT SIRIUSXM
SCÈNE EXTÉRIEURE DESJARDINS 7^e RUE
Louis-Jean Cormier
Feist
SPECTACLE HIP-HOP
SCÈNE PARAMOUNT
Mauvais Acte
Imposs
Taktika

22H30

L'ÉCART
Organ Mood

00H00

FIN DE SOIRÉE
CABARET DE LA DERNIÈRE CHANCE
Juveniles
Isolate Cast

FIN DE SOIRÉE
AU DIABLE ROND
Christian Fortin
The Cyborgs

FIN DE SOIRÉE
AGORA DES ARTS
Kandle
Plants and Animals

fme '12

programmation

samedi 01/09/12

dimanche 02/09/12

12H00 SPECTACLE FAMILLE
ÉVÈNEMENT SIRIUSXM
SCÈNE EXTÉRIEURE DESJARDINS 7^e RUE
La Fanfare Pourpour

14H00 APRÈS-MIDI ÉLECTRO
ÉVÈNEMENT SIRIUSXM
SCÈNE EXTÉRIEURE DESJARDINS 7^e RUE
Boris Lortie
Beat Market

5 À 7 SALLE ÉVOLU-SON
Avec pas d'casque
BAR LE GROOVE
Antoine Corriveau
L'ABSTRACTO
Les Charbonniers de l'enfer
CHEZ BOB
Ines Talbi
TRÈFLE NOIR
Les soeurs Boulay

20H00 SCÈNE PARAMOUNT
Mesparrow
Julien Sagot
Marie-Pierre Arthur
SCÈNE DESJARDINS PETIT THÉÂTRE
DU VIEUX NORANDA
Jimmy Target & The Triggers
Les Dales Hawerchuk
Groovy Aardvark

00H00 10^e ANNIVERSAIRE
AGORA DES ARTS
Godspeed You! Black Emperor
FIN DE SOIRÉE
BAR LE GROOVE
Chemistronic
FIN DE SOIRÉE
CABARET DE LA DERNIÈRE CHANCE
Pneu
Keith Kouna
FIN DE SOIRÉE
AU DIABLE ROND
Christian Fortin
The Cyborgs

02H00 NUIT ÉLECTRO NRJ
SCÈNE DESJARDINS PETIT THÉÂTRE
DU VIEUX NORANDA
Ostrich
Artist of the year
Justin Martin

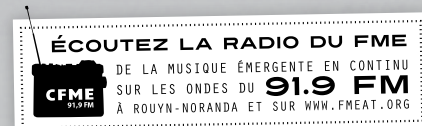
5 À 7 SALLE ÉVOLU-SON
Fanny Bloom
GROOVE
Louis-P. Gingras
L'ABSTRACTO
Les Charbonniers de l'enfer
CHEZ BOB
Ladylike Lily
TRÈFLE NOIR
Les soeurs Boulay

19H00 SPECTACLE DE CLÔTURE
10 ANS : FME - VILLE DE ROUYN-NORANDA
Grand spectacle extérieur gratuit
Informations à venir

20H00 SHOW SCÈNE 1425
AGORA DES ARTS
TOURNÉE SIRIUSXM
Loud X Lary X Ajust
Koriass
Loco Locass

22H30 NUIT MÉTAL
SCÈNE DESJARDINS PETIT THÉÂTRE
DU VIEUX NORANDA
In pieces
Buffalo Theory
Obey the Brave
Unexpect

00H00 FIN DE SOIRÉE
CABARET DE LA DERNIÈRE CHANCE
Michèle O.
Isabeau et les chercheurs d'or



spécial 10^e édition

10 ANS DE DÉFRICHAGE

fme

le mot du rédacteur

Lorsque le FME est né, quelque part en 2003, Arcade Fire avait en poche un album éponyme autoproduit et jouait devant 27 personnes dans des petites salles de Montréal, Les Chiens occupaient une place de choix dans le palmarès Franco de CISM, Jean Charest était porté au pouvoir en promettant une «réingénierie de l'État» tandis que «*Star Académie*» battait des records de cotes d'écoute avec son usine à produire des vedettes semi-instantanées. Aujourd'hui, en 2012, «*Star Académie*» fracasse toujours des records, Jean Charest est toujours présent* mais le palmarès de CISM, lui, a bien changé. Le FME aussi. Passant d'un microfestival conçu par PowerPoint à l'Événement de l'année de l'ADISQ, il a acquis ses lettres de noblesse en proposant ce que nul autre ne pouvait offrir dans un condensé aussi accessible que festif : authenticité et découvertes. Cette huitième édition de *L'Oreille Cassée* se veut une célébration de ces années de métamorphoses et de défrichage. Longue vie au FME! Et longue vie à Avril et Chad!

**Au moment de mettre sous presse, il m'était impossible de présumer de l'issue du scrutin du 4 septembre. J'ai gagé sur une volonté de continuité des électeurs. L'avenir me dira si j'ai raison ou tort.*

Hugues Bélanger
Rédacteur en chef

équipe

Rédacteur en chef : Hugues Bélanger

Graphisme : Yan Marchildon

Coordination : Valérie Brassard et Karine Sévigny

Photos : Christian Leduc

Textes et niaiseries : Hugues Bélanger, Julie Brunet, MC Gilles, Valérie Brassard, Jonathan Latreille-Chevalier et Éric Patenaude.

Merci à Pas l'temps de niaiser, France Vallières, Richard Gohier, Étienne Soulard, Torpille, Isabelle Ouimet, Nancy Hardy, Magalie Pleau, Claude Fortin, Jenny Thibault, Félix Desfossés, Karine Berthiaume et tous les artistes ayant accepté de figurer dans cette édition de *L'Oreille Cassée*.

Suivez nos aventures sur le blogue du FME : www.fmeat.org/blog

LE COURRIER DES LECTEURS

Révolté par le manque de tribune
au Québec depuis la disparition
de *Maisonnette en direct*?

Crie ta rage sur fanzine@fmeat.org



*Chère équipe du FME,
Je tiens à vous féliciter pour avoir toffé si
longtemps. Mais à trop prendre exemple sur Gilles
Latulipe, vous risquez de sombrer dans le burlesque
(prononcer [beur-lesque]). Bah, c'est vrai : en 2008,
vous avez invité Les Amis au Pakistan. Anyways,
changez pas d'un poil. On vous aime de même.*

Natasha Longpré, Granada

**Oreille Cassée : Cré Nat! Nous, on t'aime
quand t'achètes nos t-shirts et notre bière.
Pour les shows, continue d'aller voir tes
humoristes préférés au Théâtre du Cuivre.**

Bonjour à toute la gang !
J'ai conservé précieusement dans mes archives
personnelles un exemplaire de chacun des fanzines,
qui couvrent la période de 2005 à aujourd'hui. Et j'ai
remarqué que la question de la mise sur pied d'une
garderie FME revenait souvent. Qu'en est-il exacte-
ment en 2012? Merci.

Éric Patton, Sainte-Hélène-de-Mancebourg

**Oreille Cassée : Malheureusement, le projet
est sur la glace jusqu'à nouvel ordre. Le FME
a cerné d'autres priorités. Voir la chronique
Avenue Mgr Tessier publiée dans cette édi-
tion pour savoir ce dont il en retourne.**

Allô FME !
J'ai analysé la composition des 400 quelque bands
qui ont joué au FME depuis 2003 pour en venir à la
conclusion que votre ratio hommes/femmes laisse
à désirer. En matière d'équité entre les sexes, c'est
vraiment un gros zéro votre affaire. Faites donc un
petit effort! Une fan de la première heure.

Jeanne Turcotte, Rouyn-Noranda

**Oreille Cassée : Chère Jeanne, le FME
cherche activement des bénévoles pour la
11e édition. Le travail consiste à nettoyer
les dortoirs souillés par ton groupe préféré,
à apporter des repas dans les loges, à servir
de prétextes quand les blondes de Montréal
téléphonent à leur chum, à laver la vaisselle
puis à servir une tonne de viande lors du
traditionnel méchoui du jeudi. On peut
compter sur toi, right?**

Bonjour à toute la gang du FME,
Souligner votre 10^e édition en organisant un
concert avec pour décor le champêtre lac Kiwanis,
c'est original. Mais ça risque aussi de créer une
pression énorme sur cet écosystème fragile.
Combien de barbottes risquent l'asphyxie pro-
voquée par les algues bleues qui vont se former
quand des crottés ayant un peu trop abusé du Jäger
décideront de se savonner dans le lac? Et moi qui
croyais que le festival avait pris un virage vert au
cours des dernières années, sous l'impulsion de
Sam «M. Net» Allard. Bien déçue, la fille...

Catherine Raynaud, Bellecombe

**Oreille Cassée : Chère Catherine, ton couple
aussi est un écosystème fragile. Avec des
remarques de même, surprends-toi pas si ton
chum est menacé de disparition.**

Yo FME!
Ici Tequila/Heineken/pas l'temps de niaiser, célèbre
clubber de ville Saint-Laurent. Je veux savoir s'il
y a un after samedi soir. Si oui, c'est où? Ah oui :
qu'est-ce que les chicks boivent par chez vous?

**Oreille Cassée : Yo, THP! C'est tout un honneur
de savoir que tu seras de la 10e édition à titre
de festivalier. Mais sache que t'auras beau
acheter ce que tu veux aux «locales», elles
vont toutes avoir la même réaction : «Ouache,
décrisse gros dégueulasse!». Peace.**

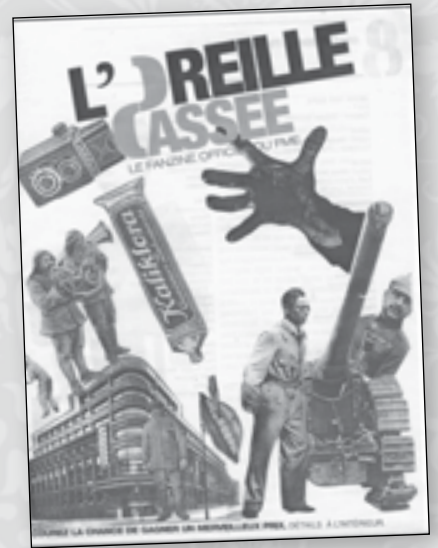
Cher FME,
Pour vos 10 ans, je vous suggère d'agrandir l'aire de
repos gazonnée pour la transformer en un 9 trous.
Comme ça, les personnes qui n'ont pas réussi à
s'acheter de billets ou qui ne veulent pas fraterniser
avec les douchebags qui font des parties tail gate
dans le stationnement du Petit Théâtre auront une
alternative viable et bonne pour la santé.

Clodie Laplante, Évain

**Oreille Cassée : Écoute bien, Clodie. C'est pas
le défi Pierre Lavoie, ici. Pour avoir osé mettre
«bonne pour la santé» et «FME» dans la même
phrase, on t'ordonne de faire 75 push-up
sur-le-champ!**

VISITEZ NOTRE
BLOGUE
LA BOUCHE CROCHE
fmeat.org/blog

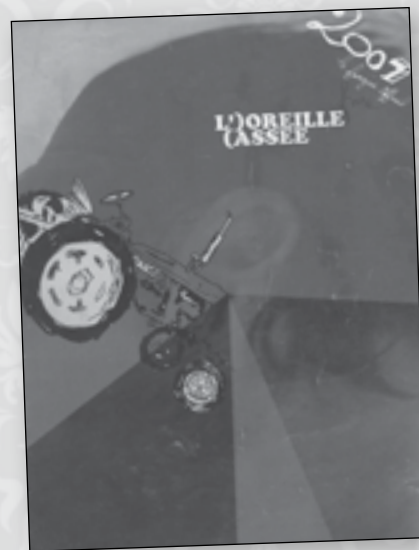
LES COVERS DE L'OREILLE CASSÉE



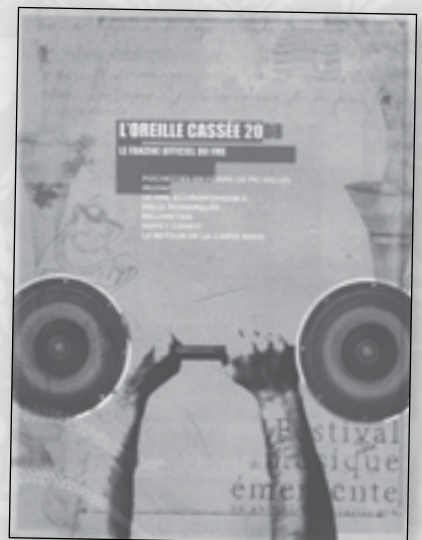
2005



2006



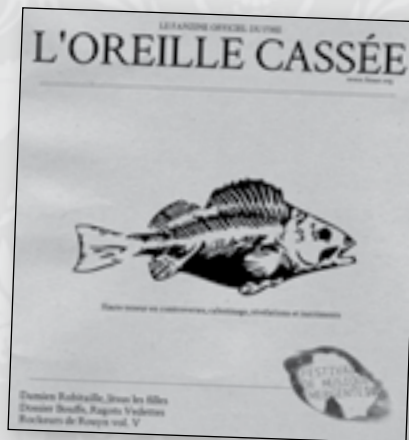
2007



2008



2009



2010



2011



OUTTAKES de CYCLOPES

TÉMOINS PRIVILÉGIÉS DE CE QUI S'EST PASSÉ AUTANT SUR SCÈNE QU'EN COULISSES OU DANS LA RUE, LES PHOTOGRAPHES DE CYCLOPES ONT ACCUMULÉ DEPUIS 2003 PLUSIEURS MILLIERS DE PHOTOS DANS LEURS DISQUES DURS. POUR NOTRE PLUS GRAND PLAISIR, ILS PARTAGENT AVEC *L'OREILLE CASSÉE* QUELQUES PRISES REFUSÉES, AUSSI APPELÉES *OUTTAKES* DANS LE JARGON DU MÉTIER!

FRED FORTIN

Fred Fortin est le vétéran incontesté du Festival de musique émergente en Abitibi-Témiscamingue. À preuve, ça prend plus que deux mains pour compter le nombre de shows qu'il y a donnés, que ce soit avec son projet personnel ou comme bassiste ou batteur dans un autre band.

En cette année de célébrations, il était donc tout à propos de lui demander un petit commentaire. Voici ce qu'il nous a répondu.

« J'ai eu la chance d'assister à l'accouchement du FME, qui est né, je crois, du fruit de gros efforts d'une équipe qui y a cru dès le départ et qui, par sa formule magique, a su créer un engouement immédiat!

C'était vraiment unique, féérique et... barbiturique!

Dix ans et toujours autant de dévouement, bravo et merci à l'équipe et à Rouyn-Noranda! Mine de bonheur! »

Fred









VISITEZ NOTRE
BLOGUE
LA BOUCHE CROCHE
fmeat.org/blog

LE JEU DES 8 ERREURS

Par Cyclopes et Papa Tee-Naude

spécial 10^e édition

En 2010, le groupe The Sadies, véritable coup de coeur des « effemiens », s'est prêté au jeu de la performance-surprise au dépanneur Windsor de l'avenue Carter. Ils y ont interprété *Uncle Larry's Breakdown* pour les caméras de Voir.tv. À vous maintenant d'observer les deux images et de trouver les 8 erreurs qui se sont glissées dans celle du bas.



Solutions à la fin du fanzine

LES 10 AFFICHES DU FME

PAR MUGUETTE DESCHAMPS

Depuis ses tout débuts, le FME s'est démarqué par sa forte identité visuelle, gracieuseté de la talentueuse designer graphique et directrice artistique du festival, **Karine Berthiaume**. Au fil des ans, ses concepts ont parfois été mal compris, mais ils n'ont laissé personne indifférent. L'équipe de L'Oreille Cassée a demandé à l'éminent psychologue et anthropologue Dr Pailloux de partager son analyse des affiches qui ont servi de carte de visite au festival le plus couru du Québec au cours des dix dernières années.



2004 – Le lapin mécanique qui saute à contre-courant rappelle tous les groupes de Lanaudière qui persistent à jouer de la musique trad. C'est à la fois un pied de nez à l'industrie et à ses décideurs de même qu'un cri de ralliement. Au final, le message principal en cache un autre. Car le lapin est reconnu pour la facilité avec laquelle il se reproduit. Les organisateurs du FME endossent à 100% cette symbolique du lapin.



2005 – Sans contredit l'affiche qui a fait couler le plus d'encre. Le bébé cyborg immergé dans un liquide quelconque a touché une corde sensible. Or, imaginez-vous un instant que sa mère est Loreena McKennitt et vous serez aussitôt frappé d'une stupeur dont vous ne pourrez vous débarrasser.



2003 – La bouteille d'eau de Javel virée à l'envers incarne la volonté des organisateurs de laver leur linge sale en famille, jusqu'à la dernière goutte. Elle signifie également le côté corrosif de l'entreprise, soit de produire un festival avec quelques centaines de dollars mettant en vedette des formations qui ont disparu tout de suite après leur performance.



2006 – Pour une deuxième année consécutive, on remarque une thématique liée à l'eau, liquide original synonyme de pureté et de renouveau. Avec comme trame de fond un ordre de défier l'autorité. Dans ce cas-ci, ce pourrait être la CSST. Planter un bénévole dans l'eau avec ce qui semble être un appareil électronique relève au mieux de l'insouciance, au pire de la négligence la plus consommée..



2007 – Le règne animal fait un retour en force en 2007. Plusieurs raisons pourraient l'expliquer. L'enseigne est une référence à Las Vegas, et donc à Ceuline. La vache pour sa part... Euh, pas mal la même affaire.



2008 – On délaisse les couleurs primaires pour faire une incursion dans le suranné. Cela représente le désir de se reconnecter avec le travail des Anciens (les Iroquoiens du Saint-Laurent ?). Le petit garçon faisant du tricycle sur un microsillon porte un masque. La raison en est fort simple, et c'est là tout le génie de la designer. Le cadrage choisi délibérément nous empêche de voir qu'il s'agit ici du disque Smile, de la délicieuse Ima, qui fut un des gros hits de l'été 2008.



2009 – Une pin-up, un ours, un banjo. On est immédiatement plongés dans l'atmosphère magique d'une fête foraine où les badauds les plus insolites déambulent d'une performance à l'autre. Il faut un peu d'imagination pour saisir qu'il s'agit ici d'un hommage bien senti de l'artiste envers la foule bigarrée de Noranda.



2010 – Le scaphandre sur un sol lunaire traduit le sentiment des organisateurs de l'événement le lundi, journée où tout le monde sacre son camp à Montréal alors qu'eux doivent nettoyer les souillures et démonter les installations. C'est l'isolement et l'abandon le plus total. Comme la mère qui va porter son enfant à la garderie pour la toute première fois.



2011 – Dans cette affiche fondatrice se superposent des couches et des couches de significations. Le gros point rouge renvoie bien sûr au Japon, pays par excellence du Karaoke et donc de ceux qui ne savent pas chanter. L'oiseau peut signifier à la fois l'époque révolue où René Simard vendait 7 millions d'albums, à la fois l'industrie de la musique qui bat de l'aile après avoir réalisé, 14 ans trop tard, que le partage de la musique tous azimuts est une donnée irréversible.



2012 – Avant même que le mot caribou devienne un buzz word à la suite d'une déclaration du chef de la CAQ au débat des chefs, la directrice artistique du FME avait adopté cet animal pour représenter l'idée de la tête dure. Parce que c'est précisément ce que ça prend pour continuer une galère comme le FME. Pour sa part, la chemise carreautee vient rappeler à quel point l'époque grunge a laissé une marque importante sur l'équipe.

LES POCHETTES DE MC GILLES



NORMAND GÉLINAS ET SES AMIS – CHOUCHOU

Normand avait demandé à «ses amis» de participer à la photo pour son album. Malheureusement, seul son ourson en peluche Chouchou a répondu à l'appel. Par miracle, leurs cheveux ont été préparés par le même coiffeur et leurs sourires sont des plus rassembleurs. Un album à écouter... rarement.



ROBIN BARRIAULT – DOMINO «LES FILLES ONT CHAUD»

La leçon de vie : il n'est jamais trop tôt pour commencer une carrière dans l'accordéon. Robin a d'ailleurs su «cashier» ce talent de jeunesse en produisant de multiples classiques sur lesquels il se lâche lousse folkloriquement. Remarquez la main à la taille qui ajoute une touche de virilité à sa jeunesse. Aveu en terminant? Je suis terriblement jaloux de sa chemise sur laquelle il ne manque que des Calinours.



LA FAMILLE STAUNTON – 10 GRANDS SUCCÈS DE L'ANNÉE

Classique parmi les classiques, la famille ontarienne Staunton savait remettre les grands succès du palmarès au goût du jour avant même qu'ils ne passent date. Déjà que la version de René Simard de «Comment ça va» était grandiose, une fois reprise par ses jeunes loups, on dirait entendre le ciel. Seul bémol : Beverly aurait dû utiliser autre chose que son kit de peinture pour poser sur la pochette.



GILLES OUEST – CHU IN CABOYE

Il me fallut des années de recherche pour comprendre que «Chu in caboye» était tout simplement l'expression chiac pour «Je suis un cowboy». Gilles, bien accoté sur sa guitare, savait faire lever une foule. Et vous savez quoi? Il sévit toujours, maintenant dans la belle cinquantaine, dans les bars country du Québec. Un autre Grand Acadien devenu Grand Québécois.

10^e édition oblige, l'équipe de L'Oreille Cassée a demandé au conservateur par excellence de notre patrimoine de sous-sol de nous préparer son palmarès de pochettes comportant un enfant. On lui avait demandé des enfants de 10 ans, mais il faut croire que dans les années 1970, les kids avaient l'air de vrais mononcles!



GILLES OUEST – GILLES OUEST

Mais avant de dénicher son kit de cowboy, notre Gilles s'était procuré une GROSSE guitare. Sur étiquette «Ouesteurne», notre jeune Ouest pousse les notes les plus aiguës au plus grand déplaisir de vos voisins. Une pièce d'anthologie. Et non, Ouest n'est pas son vrai nom.



MICHEL MARTEL – HELLO LES AMIS

ATTENTION MICHEL! DERRIÈRE TOI! LE FEU EST PRIS! Mais le coup de cœur des coups de cœur, écrire le titre de son album en corde. Du jamais vu! Et la séance photo peut durer encore quelques heures... il reste des bûches.



MICHEL MARTEL – SOUVENIR D'ENFANCE

Première chose à noter : souvenir n'a pas de «S». Donc, on peut écouter le seul et unique souvenir de Michel. En tout cas, il a investi dans une grosse guitare. C'est important avoir une grosse guitare. Ça rend bon.



LE P'TIT ALAIN CHANTE ET JOUE... LA FILLE QUE J'AIME

Bon, premièrement, les froufrous, ça n'a jamais été à la mode. Deuxièmement, Alain chante et joue la fille que j'aime. Mais comment jouer une fille? Telle est la question. Troisièmement, c'est chien de s'appeler le P'tit. Dernièrement, c'est qui la fille qu'il aime? Eh oui, la pochette est floue.



Le club des mal cités

par Kiki Pow-Pow et Mom Coucher

Ça fait 10 ans qu'on se bouscule pour participer au FME. Nous avons sondé un échantillon représentatif d'artistes qui sont liés de près ou de loin à l'événement. Nous leur avons demandé: quelle est la recette faisant en sorte que le FME existe depuis si longtemps?

« Il faut avoir les bons amis, avoir un bon plan. Sinon, tu peux passer dans le beurre rapidement. »
- Patrick Watson, *Journal de Montréal*, 16 mars 2012

« ...veau haché, oignon espagnol, ail, poivron, sauce et jus de tomate, tomates fraîches, maïs en grains, coriandre, épices au goût. »
- Karim Ouellet, *Scène1425.com*, 5 février 2012

« C'est comme Disneyland pour les artistes! »
- Kandle, *Voir.ca*, 24 mai 2012

« ... c'est vraiment *in your face!* Y'a des hommes *slick* de 80 ans qui sont après danser l'*two-step* avec des tites chicounes de 20 ans avec des *pumps*. La *vibe* est ben, ben musicale. »
- Gabriel Malenfant (*Radio Radio*), *Nightlife.ca*, 5 mai 2012

« Je l'savais même pas que ça faisait 10 ans ! »
- Olivier Langevin, *Nightlife*, Juin 2011

« ... ça nourrit tout le monde (...) C'est l'infini des possibilités. C'est la petitesse de ce qu'on est versus l'immensité de l'univers. » - Stéphane Lafleur (*Avec pas d'casque*), *Voir.ca*, 22 mars 2012

« Ce qui est le fun, c'est qu'on peut claquer des doigts, taper du pied »
- Mélanie Boulay (*Les Sœurs Boulay*), *Le Devoir*, 3 mai 2012

« On y sent le *playing*, le simple plaisir de jammer entre musiciens »
- Marie-Pierre Arthur, *Voir.ca*, 2 février 2012

« L'idée, c'est toujours de pousser le bouchon un peu. »
- Camille Jacques (*ARTIST OF THE yEAR*), *Nightlife.ca*, 31 mai 2012

« ...they kept their shape, they're able to sort of buff it through all the different storms all these years have passed over them »
- Feist, *thevine.com.au*, 9 fév. 2012

« *obviously*, ça prend du monde qui sont prêts à *s'enjoyer, basically*. »
- Alex (*Radio Radio*), *Nightlife.ca*, 17 avril 2012

« On peut penser que ça arrive en claquant des doigts (...) je pense que les producteurs doivent être patients avec les artistes »
- Vincent Vallières, *La Presse*, 12 juillet 2012

« Une belle pancarte avec une typographie et des couleurs bien visibles »
- Qualité Motel, *Nightlife.ca*, 2 avril 2012

« Y' a queq'chose de super intéressant dans c'ville-icitte. Y'a d'quoi d'veritablement cool qui existe à nulle part d'autre, pis j'trouve ça *great*. »
- Lisa LeBlanc, *Nightlife.ca*, 27 mars 2012



LES PICKUP LINES DU FME 2012

Par Jingo bi-Loba

De retour après quelques années d'absence, voici un top 11 des meilleures lignes d'accroche. Les rencontres étant nombreuses pendant le festival, ces petits bijoux de parlure pourraient être la première pierre à l'édification de la famille nucléaire que vous souhaitez tant.

- 1) Y'a pas à dire: tu l'as trouvée ta source, toi.
- 2) Tes cheveux, c'est-tu des vrais ou tu les as empruntés à Normand Lester?
- 3) Ferme tes yeux et compte jusqu'à 5. Si je suis encore là devant toi après, c'est que je veux t'épouser.
- 4) J'espère que t'aimes les animaux, parce qu'avec toi, ça va être cochon.
- 5) Je reviens d'un séjour au mont Rushmore. Es-tu déjà allée? Tu devrais, parce que j'ai commencé à gosser ta face à côté de celles des quatre autres dames.
- 6) T'es tellement d'agréable compagnie. Sens-toi bien à l'aise, mais voudrais-tu m'accompagner aux funérailles de mon grand-père?
- 7) Si je connaissais mieux l'italien, j'écrirais un opéra à propos de toi. En attendant, on va-tu prendre une tite mousse aux tetons?
- 8) Sont beaux, tes souliers. Pense que je suis rendu foot fetish.
- 9) J'écoutais Boucar l'autre jour et il a dit quelque chose de tellement beau, de tellement vrai. Il a dit: «La plus belle femme du village, c'est toujours la plus malheureuse parce que les hommes ont peur de l'aborder.» Je viens de faire une heureuse, moi là.
- 10) C'est pas toi que j'ai vu se faire battre dans une manif le printemps dernier? Tu ne m'avais pas dit que t'étais policier.
- 11) Ton père joue dans quel groupe déjà ?

VISITEZ NOTRE
BLOGUE
LA BOUCHE CROCHE
fmeat.org/blog

JESUS CHRIST FASHION BARBEK

PAR HUGUES BÉLANGER



ÉCOUTEZ LA RADIO DU FME
DE LA MUSIQUE ÉMERGENTE EN CONTINU
SUR LES ONDES DU **91.9 FM**
À ROUYN-NORANDA ET SUR WWW.FMEAT.ORG



DEPUIS PRÈS DE DEUX ANS, CES BRETONS NE CESSENT D'ATTIRER L'ATTENTION SUR EUX AVEC LEUR ROCK *LO-FI* EMPRUNTANT AU MEILLEUR DE L'INDIE AMÉRICAIN ET BRITANNIQUE. APRÈS AVOIR AVALÉ DES MILLIERS DE KILOMÈTRES ET FOULÉ LES PLANCHES DES PLUS GRANDS FESTIVALS DE FRANCE, JESUS CHRIST FASHION BARBE S'AMÈNE AU FME AVEC UN SPECTACLE BIEN FICELÉ. SCEPTIQUES DES MUSIQUES *MADE IN FRANCE*, ÉCOUTEZ BIEN. CAR VOUS RISQUEZ DE REGRETTER VOTRE POSTURE INITIALE.

Vous avez rencontré des organisateurs du FME en 2011 aux Vieilles Charrues alors que vous participiez à un concours pour promouvoir la relève. Vous avez gagné, ce qui vous a valu de vous produire cette année sur la grande scène du célèbre festival breton. De quelle manière les retombées se font-elles sentir?

Le fait de gagner le tremplin des Jeunes Charrues l'année dernière nous a, dans un premier temps, offert une bourse afin d'acheter du matériel dont nous avions vraiment besoin. Nous avons eu la chance de jouer sur la deuxième scène du festival cette année. C'est un moment que nous attendions tous et qui nous a ravis. Les retombées ne sont pas directes, mais ce tremplin participe beaucoup à «l'image de marque» du groupe, à la considération et à la reconnaissance que certaines personnes peuvent porter au projet. C'est aussi une occasion importante de se faire connaître du public puisque les Vieilles Charrues est un énorme festival en termes d'affluence.

JCFB est issu de la scène de Caen, tout comme votre ami Gablé, que les gens de Rouyn-Noranda ont pu découvrir en 2010. Comment décririez-vous ce qui se fait musicalement dans votre coin de pays?

La scène caennaise est en pleine ébullition en ce moment, c'est vrai. Gablé, qui sont de bons amis, en sont le meilleur exemple. Nous avons la chance de travailler avec les mêmes personnes (notamment le même tourneur : Les Tontons Tourneurs). La scène pop-rock est vraiment dominante depuis quelques années et pas mal de groupes ont acquis une notoriété nationale. Je pense que les musiciens sont de mieux en mieux entourés et que la création du Cargö (la salle de musiques actuelles de Caen) a été un bon vecteur pour mutualiser les forces en quelque sorte. Nous avons bénéficié d'ailleurs de son soutien dès nos premiers concerts afin de nous structurer davantage. De plus, beaucoup de groupes répètent par ce biais au

même endroit. Cela crée une réelle et saine émulation. Nous nous sentons vraiment proches dans la démarche de groupes comme Gablé, The Clockwork of the Moon ou All Cannibals.

Vous dites à qui veut bien l'entendre que JCFB fait dans le «low-folk'n'roll». N'empêche, votre son résolument indie et vos paroles en anglais constituent de bons ingrédients pour une incursion en Amérique. Est-ce que le Québec incarne une vitrine à laquelle vous avez déjà rêvé?

Nous avons la chance de nous connaître depuis (très) longtemps. Deux d'entre nous ont commencé la musique ensemble au collège avant de tous nous rencontrer au lycée. Le fait d'avoir l'opportunité assez unique de jouer au Québec nous fait forcément nous replonger presque vingt ans en arrière au moment où nous essayions d'aligner quelques notes. Ce sont des choses auxquelles on pense sans jamais réellement y croire il me semble. Il va falloir que nous y soyons pour bien réaliser... Mais voyager grâce à la musique, c'est la perfection!

Vous formez un trio guitare-basse-batterie. Est-ce qu'il faut en conclure que le processus de composition est relativement simple?

Le travail de composition est assez instinctif tout de même. Il est basé sur une large part d'improvisation au départ. Le fait que nous soyons des amis de longue date facilite aussi les automatismes de composition. Nous gagnons du temps. Mais c'est aussi à double tranchant, car une formule assez minimaliste comme la nôtre risque souvent de retomber dans les mêmes réflexes d'arrangements. Si les choses étaient rapides au départ, nous faisons en sorte d'entrer dans le détail depuis quelques mois. C'est un travail que nous n'avons jamais vraiment expérimenté, mais il nous attire beaucoup.

Justement, ce parti pris de la démarche lo-fi alors que la France, à l'opposé du Québec, possède un imposant réseau de structures pour épauler les formations de la relève peut avoir de quoi étonner de ce côté-ci de l'Atlantique. Est-ce à dire, à ce moment-là, qu'il s'agit d'un choix purement esthétique, voire formel?

Nous qualifions notre style de «lo-folk n'roll», contraction de lo-fi, de folk et de rock n'roll. Nous ne savons pas vraiment si ce que nous faisons colle parfaitement à cette étiquette, mais ce sont les courants musicaux qui nous inspirent le plus.

Le côté lo-fi vient surtout de notre envie au départ de jouer une musique instinctive, avec les moyens du bord. Nous sommes tout de même bien entourés (les Tontons Tourneurs et l'accompagnement du Cargö). Le terme lo-fi nous semble plus connoter une liberté, voire une certaine intégrité artistique plutôt que la volonté obstinée de rester à travailler dans son coin. Ce qui nous semble primordial, c'est de garder les mains sur tout ce qui entoure et constitue le projet artistique et, de ce fait, de s'entourer de gens de confiance, qui ont la même vision de la musique que nous.

Votre EP éponyme est disponible en streaming sur Bandcamp. Avez-vous l'impression malgré tout que les groupes d'aujourd'hui sont condamnés à multiplier les perfos, car ce n'est plus par les albums qu'on réussit à se faire connaître?

Le rapport à la musique a considérablement évolué ces dernières années. La crise du disque a eu des conséquences sur le mode de développement des groupes. La logique du court terme domine en quelque sorte. Pour se faire connaître et pour faire parler d'eux, les groupes se doivent d'avoir une «actualité», donc de multiplier les perfos. C'est ce qui a conduit à mon sens au désintérêt porté aux albums (beaucoup de temps à composer et à réaliser). Le retour en force des EP permet d'alimenter cette course à l'«actualité». Dans un sens, il nous semble beaucoup plus facile et rapide de se faire connaître grâce à internet notamment. Mais les épiphénomènes se multiplient et les succès sont plus éphémères. Le public devient de plus en plus consommateur dans ses choix musicaux et n'est plus réellement fidèle à un artiste.

J'ai lu dans une entrevue qu'on vous a déjà comparés à Pixies, Sebadoh et Wedding Present, des groupes que vous dites ne pas avoir écoutés, malgré que vous soyez dans la trentaine. Vous mettiez quoi dans vos oreilles, alors?

C'est vrai qu'on n'a pas écouté Sebadoh et Wedding Present, mais on a mangé du Pixies. Beaucoup de Pixies! On est vraiment venu à jouer de la musique par l'énorme gifle que nous a mise Nirvana à l'adolescence. Sinon, on a été un peu vieux jeu dans ces années-là avec The Doors, The Beatles, Neil Young. Ce que nous faisons maintenant n'a pas grand-chose à voir avec tout ça, mais c'est vraiment grâce à ces groupes que nous avons eu envie de jouer de la musique.

Sinon, il y a aussi des groupes actuels qui nous rassemblent, heureusement : The Dodos, Dominique A, Portishead, Stuck in the sound ou St Vincent.

Après seulement quelques mois d'existence, vous avez foulé les planches de plusieurs festivals. Pouvez-vous partager avec nos lecteurs votre meilleur et votre pire souvenir?

Pas facile du tout cette question! Je ne sais si les autres seront d'accord avec moi, mais je dirais les Vieilles Charries 2011 et 2012 pour non seulement les concerts, mais aussi l'ambiance et les moments passés avec beaucoup de nos amis. Concernant le pire, je dirais quatre personnes assises et impassibles sur des chaises pliantes au premier rang d'un concert cet été en plein air à côté de deux dormeurs affalés sur la pelouse. C'était vraiment déstabilisant sur le moment, mais tellement drôle avec du recul. (On a des photos!)

En terminant, vous avez pris connaissance de la programmation du FME. Quels bands aimeriez-vous voir live lors de votre passage en Abitibi-Témiscamingue?

Il y a beaucoup de groupes que nous avons envie de voir : après avoir vu Karkwa en France, Julien Sagot et Louis-Jean Cormier, Mesparrow que nous connaissons déjà un petit peu, Pneu, pour le spectacle, Timber Timbre et bien sûr Godspeed!



On ne verra jamais...

par Consuela Lang-Tô

ON NE PEUT PAS PRÉDIRE L'AVENIR ET ON SAIT BIEN QUE DANS LA VIE, TOUT PEUT ARRIVER, MAIS ON PEUT TOUT DE MÊME AFFIRMER PRESQUE HORS DE TOUT DOUTE QU'ON NE VERRA JAMAIS...



- ... **Dan Bigras** et son clavier incliné sur la Scène de la Rivière à Osheaga
- ... **Louis-Jean Cormier** chanter le thème de la campagne du Parti libéral du Québec
- ... Les **Blacks Keys** dans un 5 à 7 Chez Bob
- ... **Jérôme Dupuis-Cloutier** sur la colline Parlementaire un 1^{er} juillet
- ... **Feist** à l'émission *Pour le plaisir*
- ... **Louis-P Gingras** en première partie de **Brigitte Boisjoli**
- ... **Paul Piché** s'arrêter de chanter pour tweeter live
- ... **Niki Minaj** à l'after du lancement d'**Avec pas d'casque**
- ... **Claude Dubois** en duo avec **Snoop Lion**
- ... **Samian** se faire faire les ongles sur la Plaza Saint-Hubert
- ... **Louise Lecavalier** danser autour du feu de camp au lac Flavrian
- ... **Steve Dumas** demander son chemin sur l'avenue du Mont-Royal
- ... **Suzanne Lévesque** piquer une colère sous forme de spoken word sur du **Monogrenade**
- ... **Peter Peter** payer des tournées de shooters à **Susie Arioli** ET **Imposs** en même temps.
- ... **Emily Haines** manger une grosse molle sur la Promenade Masson
- ... **Mireille Deyglun** affamée et bien amochée chez Morasse
- ... **Katy Perry** avec **Bernard Adamus**
- ... **Catherine Durand** avec **Russell Brand**
- ... un featuring des **Sœurs Boulay** sur du **Sir Pathetik**
- ... **Anodajay** porter des lunettes fluo en stores
- ... **Lisa LeBlanc** en duo avec **Fanny Bloom** sur du **Clara Furey**
- ... un featuring de **Canailles** sur du **Loreena McKennit**
- ... **Yanni** le violoniste prodige enregistrer les cordes sur le prochain **Herri Kopter**
- ... **James Last** signer les arrangements de **Martin Léon**
- ... **Steve Albini** réaliser un album de **Marie-Mai**

ARTISTES, SI VOUS VOULEZ NOUS SURPRENDRE, VOUS SAVEZ DONC CE QU'IL VOUS RESTE À FAIRE!

AVENUE MGR TESSIER



Par *Jokelyne al-Farir*

La famille Beaubien-Gagnon tient à féliciter le petit Maxime, qui vient tout juste d'obtenir son congé d'hôpital. Maniaque de jeu vidéo, il avait passé 13 heures sans dormir, trop occupé à essayer de «canner» le solo de Metallica à Guitar Hero.



Georges-Serge Châtillon s'est fait jouer tout un vilain tour par ses collègues des RH, qui ont remplacé son dentier par une vadrouille Abeille lors de son party de départ à la retraite. Les gars, faites pu jamais ça!



La Classique de pétanque Marcel-Proteau de Fugèreville a été tellement populaire cette année que les organisateurs ont été contraints de refouler des participants. Ils sont repartis à pied et ont créé leur «Off Classique» dans le village d'à côté.

La campagne de financement pour doter le Vieux-Noranda de son premier urinoir public en plein air s'est soldée par un semi-échec. Faut dire qu'avec pour slogan «Pisser vers l'avenir», la partie était loin d'être gagnée. Bonne nouvelle cependant, le FME s'est montré intéressé à reprendre le concept, dans un ultime effort pour embellir la ville.



Apparence que Jacques «Patof» Latendresse a écouté les conseils de sa femme (et de son médecin) et qu'il s'est abonné au gym. La première chose qu'il aurait demandé à son entraîneur privé est : «Ce que je veux développer ? Rien de spécial, à part le muscle qui fait que je peux me sauver d'la maison 3 fois par semaine».



Les Rescapés du lac Noir ont une fois de plus semé la stupeur lors de leur voyage de pêche annuel, en juillet. Arborant moustaches et camisoles style wife beater, ils ont induit en erreur le personnel de la pourvoirie qui a cru à tort que ces zigotos appartenaient à la communauté bear de Saint-Gab.



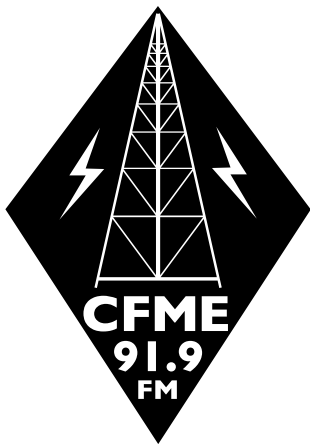
Océane Pelchat vient d'obtenir son diplôme de baccalauréat de l'École de gestion de l'UQAM. Ses parents, Siméon et Laurette, la félicitent et remercient du fond du cœur le département d'avoir boycotté le boycott.

L'organisme Jeunes mères trentenaires célibataires en colère (JMTCC) invite la population à participer à son pique-nique au parc Trémoy, dimanche prochain. Au menu des activités: tricou, danse solo, parties de patience, sudoku, méditation et bien plus !



Antoine et Jérôme sont revenus transformés de leur participation à la Grande bataille du Duché de Bicolline. Le premier a lâché son poste de batteur dans l'orchestre de son école secondaire pour apprendre le pipo ; le second s'est mis à parler en médiéval, au grand dam de sa copine, la délicieuse Sandra de Cléricy, qui n'apprécie guère de se faire traiter de «fendance».





H O R A I R E C F M E ⚡ 2012

PROGRAMMATION OFFICIELLE DU CFME 91,9 FM, LA RADIO ÉVÉNEMENTIELLE DU FESTIVAL DE MUSIQUE ÉMERGENTE EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE. POUR SA HUITIÈME ANNÉE, SYNTONISEZ LA RADIO CFME VIA LE 91,9 FM À ROUYN-NORANDA ET LES ALENTOURS, OU BIEN SUR LE WEB AU WWW.FMEAT.ORG.

CFME 91,9 FM PRÉSENTE UNE PROGRAMMATION RADIOPHONIQUE ORIGINALE PENDANT LES QUATRE JOURS DU FMEAT, SOIT DU 30 AOÛT AU 2 SEPTEMBRE 2012!

- 12:00 – **LE LENDEMAIN DE VEILLE** – BENOIT LAVERGNE ET ÉRIC VILLENEUVE
- 13:00 – **SISTEUR JEKYL ET SISTEUR HYDE** – ARIANE ET DANAË OUELLET
- 14:00 – **LES CHARGEURS PELLETEURS** – ARIANE GRUET-PELCHAT,
CHLOÉ BEAULÉ-POITRAS, JUSTINE GRENIER, SÉBASTIEN LEBLANC,
LISE LACASSE ET LOUIS-PHILIPPE CARON
- 15:00 – **CONNAIS TON ABITIBI** – BRUCE GERVAIS ET MADELEINE ARCAND
- 16:00 – **FUTUR ANTÉRIEUR** – WINÄ JACOB, PAUL-ANTOINE MARTEL
ET VALÉRIE LEMAY
- 17:00 – **LES GEEKEURS** – ISRAEL DENIS-FLAGEOLE, ÉRIC LAFONTAINE,
CASSEUX POULAIN ET MATHIEU COTÉ
- 18:00 – **ÉMISSION INTERGÉNÉRATIONNELLE** – ANIMATEURS VARIABLES
- 19:00 – **BANDE À PART**
- 20:00 – **GHETTO ÉRUDIT** – MARC-ANDRÉ ANZUETO, LOUIS-DAVID ANZUETO,
ÉTIENNE PARENT-ROCHELEAU ET JAMES EMILIO
- 21:00 – **DANS TON SALON** – SÉBASTIEN TESSIER ET RICHARD LEBLANC
- 22:00 – **CARNAVAL ÉLECTRONIQUE** – PAT BAULNE ET BORIS LORTIE
- 23:00 – **LA FONDERIE** – MICHAEL CHARTIER ET IAN CAMPBELL
- 00:00 À 11:59AM – **MUSIQUE EN CONTINU**

DE LA MUSIQUE ÉMERGENTE SERA PRÉSENTÉE EN CONTINU SUR LES ONDES DU CFME 91,9 FM DU 20 AU 29 AOÛT À ROUYN-NORANDA ET SUR LE WEB AU WWW.FMEAT.ORG!



PAR JONATHAN LATREILLE-CHEVALIER

BERNARD ADAMUS

Pour une seconde fois depuis 2010, Bernard Adamus est de la programmation du FME. Le 2 septembre à 19h, Bernard Adamus, Jean-Pierre Ferland et Dumas souligneront le 10^e anniversaire du Festival sur une toute nouvelle scène installée sur la plage Kiwanis. Un événement auquel contribue la ville de Rouyn-Noranda et qui sera ouvert gratuitement à toute la population. Autre nouveauté pour l'artiste d'origine polonaise, son deuxième album intitulé *N°2* sortira le 25 septembre et est déjà disponible en prévente.

Faire une tournée des grands ducs dans les tavernes juchant la rue Ontario est gage d'une soirée mémorable. Il n'y a évidemment aucun meilleur compagnon de route pour cette tournée (virtuelle) que Bernard Adamus.

Le Cheval Blanc : Le 4 mai 2009 tu lançais ta première galette « Brun ». Quelles ambitions avais-tu pour cet album à l'époque ?

Je voyais ça comme l'aboutissement d'un trip artistique, mais dans le fond mon but c'était de me trouver un label. On était rendu là. Y'avait une couple d'affaires sur la table, mais je sentais que pour aller plus loin ça prenait une structure plus élargie. Ce lancement, on l'a fait à la mitaine du mieux qu'on a pu, on a invité nos contacts et nos amis. Bande à part nous a donné un bon coup de main sur le départ. Mais, est-ce que je croyais vraiment au potentiel de l'album? Non. Je voyais l'intérêt dans les 3, 4 bars où on jouait, on avait notre petit public qui se formait. On avait un bon feeling. Finalement, ça a débloqué, par la suite on a fait Petite Vallée, il y a eu le show aux Francos et Grosse Boîte est apparue par la suite.

As-tu certaines appréhensions quant aux comparaisons qui pourraient se faire entre l'album *N°2* et ton premier opus?

L'album *N°2* est une très bonne suite logique du premier album, je ne serais pas étonné que le monde se retrouve là-dedans. Musicalement, il y a des tonnes qui sont aussi lo-fi. Le son se rapproche bien de *Brun*. Il y a des tonnes amplifiées, chose qu'il n'y avait pas du tout sur *Brun*. Mais en général, me semble que ça fait du sens.

Si j'ai des appréhensions? J'ai pas trop peur de le présenter, on est assez fiers de ce qu'on a fait. Mais c'est sûr qu'y a un stress. On veut pas que le buzz arrête. J'ai quand même une job magique en ce moment. C'est sûr qu'on se pose un peu la question, comment est-ce que ça va être vraiment reçu. On verra. Le stress est positif. Dans l'album, il y a des choses qui sont bien sorties, d'autres qui sont moins bien sorties. Il a ses forces, comme ses faiblesses. Un peu comme *Brun*.

Astral 2000 : Laquelle des chansons de ton nouvel album mérite de se retrouver dans un cartable de karaoké?



Vite fait, bien fait, dans toutes les grandes tounes plates que l'monde chante dans les karaokés, on pourrait ajouter « *Le scotch goûte le vent* ». Mais le monde devrait pas avoir le droit de chanter des slows de karaoké. Y'a tout le temps rien que l'estie de gang de monde qui sont ensemble qui trouve ça drôle. Le reste du monde est comme « man on est-tu vraiment en train d'écouter ça, un gars trop chaud en train de nous chanter... je sais pas quoi? » Slack la boisson pis rentre chez vous. Ou sinon, sur le nouvel album, ça pourrait être « *Arrange-toi avec ça* ». C'est la tounne la plus vivante du disque ; elle à un refrain. C'est déjà plus facile, parce que y'a ben des tounes qui ont pas de refrain.

Bar St-Vincent : Les paroles de tes chansons démontrent beaucoup d'empathie pour le sort des plus écorchés. Pourquoi est-il important pour toi de donner la parole à cette réalité?

C'est important dans l'sens où c'est la réalité que je voyais au quotidien. Je décrivais ce qu'il y avait de plus proche de moi. C'est sur ça que j'avais le plus de facilité à parler. L'importance était plus de décrire ce que je vois et ce que je vis que de leur donner la parole. Ça m'a pris du temps avant de réaliser que le monde s'imaginait que je pensais pour ces gens. C'est plus comme de la peinture en fait. J'ai en masse d'empathie pour ces gens-là, mais ce qui est important, c'est de faire une tounne qui va me satisfaire et qui est intègre pour moi.

Cette réalité se retrouve aussi sur *N°2*. C'est un album qui reste très personnel comme le 1^{er}. Mais cette fois je parle plus de mes amis directs. Il y a beaucoup de déboires sur le 2^e album autant que sur le 1^{er}. J'ai eu une drôle de vie depuis deux ans, j'ai surtout passé mon temps dans un truck à faire de la tournée. J'pense que ça paraît sur le disque. J'en parle à ma façon. Y'a des grandes balades d'amour très personnelles. Y'a peut-être une tounne un peu plus d'actualité qui s'appelle « *Arrange-toi avec ça* ». Ça reste encore de la peinture.

Cette année, tu ouvriras le show spécial du 10^e anniversaire sur une toute nouvelle scène en compagnie de Dumas et de Jean-Pierre Ferland. Comment te prépares-tu en vue de cette soirée?

C'est un drôle de show parce que j'ai juste 35 minutes. J'vais juste présenter des nouvelles tounes. Peut-être en faire une de *Brun* pour le kick. J'ai pas encore pensé à un set list. Je vais me péter la yeule. On va faire des tounes que les gens ne connaissent pas vu que l'album sera pas encore sorti. De toutes les nouvelles tounes qu'on a déjà faites en show, on en a seulement gardé deux sur le nouvel album, « *Fulton* » et « *La Diligence* ».

Tu as accepté de revenir faire un tour au FME 2 ans après ton premier passage. Quel souvenir pas trop flou gardes-tu de ton expérience en 2010?

J'en garde un très bon souvenir, mais avec un très gros mal de tête. C'est bien organisé pour les bands ce festival-là. C'est trippant. Y'a comme un concept européen, façon de parler, qu'il n'y a pas vraiment ailleurs. C'est ben différent des gros festivals comme les Francos. Quand tu joues dehors, c'est très tough de faire lever le party parce que tu n'as pas de proximité avec le monde. Au FME, tu peux voir un paquet d'artistes dans des petites salles et chaque porte que tu ouvres, il y a quelque chose de différent qui s'offre à toi. J'ai pu voir The Broken Toys, groupe argentin que tu t'attendais jamais de la voir à trouver dans le fin fond de l'Abitibi, ou The Melvins, qui a donné un gros show métal. Et tu ouvres la porte d'à côté et y'a Pierre Lapointe qui te chante ses tounes en solo piano. Évidemment, il y avait The Sadies, ça y allait par là, c'était l'fun.

Quels conseils donnes-tu à tes amis avant leur départ pour leur première prestation au sein du FME?

Pour les shows, si tu joues à minuit tu as besoin d'avoir le matériel qui vient avec. C'est « loud », à minuit, le monde a le goût de faire le party en sacrement, t'as besoin d'être prêt à ça. Sans farce, en 2010, je chialais parce qu'on faisait un 5 à 7, alors que je voulais faire un show de soirée. Finalement, j'étais ben content de faire un 5 à 7, parce que tu as toute ta veillée à toi. Tu peux aller voir les autres bands sans te tracasser. Quand tu joues tard, si tu veux que ça tape des pieds et des mains pendant ton set, tu peux pas faire le party parce qu'y faut que tu sois drette une fois ton show arrivé. C'est le public qui fait le party, toi ton rôle c'est d'amener le party.

Tu mentionnes souvent des quartiers ou des rues de Montréal dans tes chansons. De ce que tu connais de Rouyn-Noranda, qu'est-ce que Montréal a à envier de cette ville?

Je dirais la proximité et le calme. Mais ça, c'est moi qui le dis. Le monde de Rouyn est peut-être ben écoeuré de cette tranquillité. Mais je connais surtout Rouyn par le FME, c'est pas représentatif pantoute de ville en janvier, mettons. Finalement, c'est ça que Montréal peut envier de Rouyn, le FME. À Montréal, on ne serait jamais capables de créer un tel festival. Vu que c'est toutes des petites salles, le monde est là pour ça, ça lève. Dans un gros festival de Montréal, il y a toujours plein de flâneux qui ne connaissent pas le band, qui tapent du pied, qui jasant. Ça lève jamais comme le FME.

LES BIOPICS: ERREUR SUR LA PERSONNE

VISITEZ NOTRE
BLOGUE
LA BOUCHE CROCHE
fmeat.org/blog

par Ranch-O Baril

IL ARRIVE PARFOIS QUE LES CHANTEURS ET LES GROUPES MUSICAUX CONNAISSENT UNE DEUXIÈME EXISTENCE, CELLE-LÀ AU CINÉMA OU À LA TÉLÉVISION ET LE PLUS SOUVENT, TRÉPAS OBLIGE, SANS QU'ILS AIENT LEUR MOT À DIRE. L'OREILLE CASSÉE S'EST AMUSÉE À IMAGINER COMMENT LES ARTISTES DONT LA VIE A ÉTÉ L'OBJET D'UN BIOPIC AURAIT CRITIQUÉ L'HISTOIRE - ROMANCÉE - DE LEUR VIE.



SID AND NANCY (1986)

La vie trouble du bassiste des Sex Pistols et de sa blonde poquée, Nancy.

Sid: **Dans la fameuse scène où je bousille une Rolls Royce, eh bien, c'était pas un chien qu'il y avait à l'intérieur, mais plutôt une poupée gonflable! Maudite censure! Puis, voulez-vous bien m'dire pourquoi le gars qui joue mon rôle a un accent de bûcheron? J'suis pas né à Quévillon, câlisse! J'suis né à Londres!**



THE DOORS (1991)

La vie du charismatique leader du groupe californien The Doors, Jim Morrison, de ses années d'études à L.A. jusqu'à sa mort énigmatique à Paris, à l'âge de 27 ans.

Jim Morrison: **J'en reviens toujours pas, 19 ans après la sortie de ce navet-là! Val Kilmer? Sérieux! Le dude qui jouait dans Top Secret! Mention honorable pour la scène de la fellation dans l'ascenseur: c'est à s'y méprendre!**



WILLIE (2000)

Télé-série sous forme d'un «road movie» librement inspirée de la vie de Willie Lamothe, le maître du western québécois.

Willie Lamothe: **«Librement inspirée», qu'ils disent! Quelle sorte d'auteur ça prend pour illustrer le fossé entre un père et son fils en le montrant faire un solo de guitare électrique pendant que le père le sermonne?**



DÉDÉ À TRAVERS LES BRUMES (2009)

L'histoire du leader des Colocs, Dédé Fortin, qui a connu - on le sait tous - une fin tragique.

Dédé: **Il me semble que Serge (NDR: Robert, futur Mononc Serge) m'avait parlé plus que deux fois en sept ans...**



GERRY (2011)

Ce biopic made in Québec scénarisé par Nathalie Petrowski retrace les moments forts et moins forts de l'un des seuls rockers québécois dignes de ce nom, Gerry Boulet.

Gerry B.: **Tabarnak! Comme la plupart du monde, j'ai été sceptique quand j'ai vu la face d'Antoine Zénon, mais le gars fait bien ça finalement. Par contre, je me demande: oussé qu'y é passé Wézo? Comme partner de débauche, y'avait pas mieux!**



tweeter pendant un show: POUR ou CONTRE?

PAR MOM COUCHER

Quiconque ayant assisté à un concert au cours des dernières années a pu constater l'omniprésence des téléphones intelligents parmi les spectateurs. Le phénomène s'observe aussi bien dans la deuxième rangée d'une performance de Black Keys au Centre Bell que dans le fin fond d'une salle obscure pour écouter Avec pas d'casque. Si, au départ, il s'agissait d'un trip de photographe (très) amateur, la popularité de Twitter fait désormais d'un public assoiffé de technoculture un reporter en puissance. Pour le meilleur et pour le pire. Tellement, que d'aucuns en appellent à l'adoption d'un code d'éthique régissant la façon de se comporter à l'heure où les gadgets nous suivent partout. Le moment est donc venu de lancer la question : pour ou contre tweeter pendant un show ? L'équipe de *L'Oreille Cassée* cerne les enjeux pour vous.

POUR

- Ça donne la chance à ceux qui n'ont pas trouvé de billet (ou qui sont cassés) d'assister par procuration à un événement que-tout-le-monde-dit-que-tu-ne-dois-pas-rater-ça.
- Si le band n'est pas *tight* et que le bassiste sort de son rôle historique de taper du pied sans porter ombrage au chanteur, les fans où le groupe s'arrêtera le lendemain auront été mis au courant.
- Quand le spot télé vantant le spectacle musical où tu apportes ta blonde pour la Saint-Valentin parle d'un succès retentissant alors que vous n'êtes que 13 dans la salle, tu offres un service public en l'écrivant sur Twitter.
- Ce n'est pas parce que ça dérange quelques puristes que ça change quoi que ce soit au fait qu'on parle ici de liberté d'expression.
- Admettons qu'on t'a traîné pour voir un duo de sœurs britanno-colombiennes dont tu n'as rien à cirer, tweeter te permet d'échapper un instant à l'ennui qui s'est emparé de toi dans la minute où tu as entendu la première note.

CONTRE

- Lever ton appareil en l'air a de fortes chances de bloquer la vue à quelqu'un derrière. Si, au surplus, c'est un gars de bicyclette et que ça se passe au Show Harley, tu te magazines un séjour à l'hôpital.
- Les vêtements que porte la chanteuse, ce n'est pas de l'information.
- À elle seule, une personne taponnant sur son cell dans une salle de spectacle génère assez de lumière pour permettre à une équipe de chirurgiens de procéder sans problème à l'ablation d'une rate. Imaginez quand c'est 75 personnes qui le font en même temps.
- Qu'est-ce qui te dit que l'équipe s'occupant des relations de presse du band ne se cache pas derrière les 23 comptes Twitter multipliant les «Super bon show !», «bcp de people dans la salle», «ambiance du tonnerre» et autres «meilleure perfo à vie» ?
- Imagine-toi que t'es au premier show depuis que Rude Luck s'est reformé et que Luck te fait signe de monter sur le stage pour chanter *Tout recommencer* avec lui, mais que tu es tellement concentré à écrire ton «micromessage» sur les joies du métissage que tu n'entends pas son appel. Tu vas t'en vouloir pour le reste de tes jours. Et plus encore.

antoine corriveau

entrevue

PAR HUGUES BÉLANGER

Photo : Julie-Blanche

LAURÉAT DU PRIX FME LORS DES DERNIÈRES FRANCOUVERTES, ANTOINE CORRIVEAU S'APPRÊTE À TIRER LA PLOGUE SUR L'AVENTURE FOLK-ROCK DE « SAINT-MAURICE/LOGAN ». FLANQUÉ DE JULIE-BLANCHE VANDERBROOK, STÉPHANE BERGERON ET DES ROUYNORANDAIS D'ORIGINE CHRISTIAN GAGNON ET PASCAL SALLAFRANQUE, IL RISQUE DE GAGNER LE CŒUR DES ADEPTES DE MUSIQUE FRANCO BIEN FOUTUE.

ÉCOUTEZ LA RADIO DU FME
 DE LA MUSIQUE ÉMERGENTE EN CONTINU
 SUR LES ONDES DU **91.9 FM**
 À ROUYN-NORANDA ET SUR WWW.FMEAT.ORG



Oreille Cassée : Vous avez eu un été assez chargé, avec plus d'une quinzaine, même une vingtaine de shows, partout au Québec. Dans quel état d'esprit vous présentez-vous au FME?

Julie-Blanche Vanderbrook : Alcoolisé... Ha! Ha!

Antoine Corriveau : Ça achève, la tournée. Ça fait un an et demi, donc c'est un peu l'aboutissement de tout ça. C'est parmi les derniers spectacles qu'on fait alors on va être au sommet de notre art!

Oreille Cassée : Bref, un show crissement bien rodé!

AC : Mais en même temps, c'est du nouveau parce que ça va être la formule « band » au FME alors qu'on a beaucoup tourné en trio. Mais, oui, on a roulé, on a roulé. J'ai compté ça aujourd'hui, depuis un an et demi on est rendus à environ 60 shows pis la tournée au complet va faire à peu près 75 shows.

OC : J'ai lu quelque part que le show au FME allait boucler la boucle de ton album « St-Maurice/Logan ».

AC : C'est plus si vrai, parce qu'il y a eu des demandes et finalement, on tourne jusqu'en novembre.

J-BV : En fait, on a commencé à rajouter des nouvelles tonnes qui vont être sur le prochain album.

AC : On commence à arranger des nouvelles pièces. J'ai tellement de fun à faire ça, que j'ai hâte qu'on fasse juste ça. Après, on prend un break de shows pour justement pouvoir avoir juste des « répètes ».

OC : Comment décrirais-tu ton nouveau matériel?

AC : Bien, il y a une direction autochtone...

OC : Iroquoïenne?

AC : C'est qu'on niaise avec ces termes-là parce que j'ai quelques nouvelles tonnes que si on voulait leur donner cette direction-là, on pourrait. C'est juste qu'en trio, on fait beaucoup de shows et on n'a pas de drum complet, alors on fait des percussions qui marquent juste les temps...

OC : C'est tribal?

AC : Il y a comme un côté plus brut et instinctif. Ça vient de Christian, et ça vient de Pascal aussi. Les trois, on fait tous de la musique sans aucune formation sur le plan musical. Moi, j'ai toujours fait ça de façon instinctive, et Christian, ses guitares aussi c'est ça, et Pascal, à la basse, c'est ça aussi.

OC : Est-ce qu'on peut s'attendre à des trucs rappelant « Kilomètre », avec des feedbacks et des guitares vaporeuses ?

AC : C'est un peu flou et je sais même pas comment l'expliquer, mais je veux qu'il y ait une espèce de trame ambiante qui est là tout le long, sur laquelle « s'accote » notre affaire. Pour y arriver, on va travailler avec Nicolas Grou et Rose Normandin. Je voudrais qu'il y ait plus de lap-steel. Je veux plus de piano et de violoncelle. Je sais que ça fitte pas avec l'idée que j'ai dit que ce serait plus rock!

OC : Et du point de vue des textes, as-tu l'intention de poursuivre dans la veine du storytelling, comme sur « St-Maurice/Logan »?

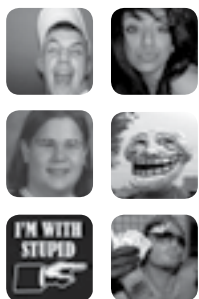
AC : S'il y a une affaire que je veux fuir, c'est de parler de mon nombril directement, même si mes histoires partent de choses personnelles. 2011, ç'a été une année record de ruptures dans notre entourage. Donc au début, j'ai écrit 4-5 tonnes là-dessus. Il y a des nouvelles chansons sur ce qui s'est passé au printemps avec la crise étudiante. Au début, je pensais que ça allait être un album de peines d'amour. Mais là, je pense que ça va être un album sur les cassures et sur ce qui se bâtit après, autant sur le plan personnel que social.

OC : « St-Maurice/Logan », ça parlait beaucoup de distance, de routes, de paysages. L'action semblait se passer dans un monde rural. Est-ce que tu préfères raconter des histoires qui se passent loin de la réalité urbaine?

AC : Quand j'ai fait « St-Maurice/Logan », j'ai imprimé toutes mes paroles et j'ai encerclé les mots qui revenaient le plus souvent et c'était : les arbres et la route! C'était un album de transition qui a commencé à être écrit quand j'habitais à Trois-Rivières. Toutes les références de routes, c'était comme des chemins parcourus. Ça signifie avancer dans la vie. L'arbre, c'était un peu comme l'arbre qui grandit ou qui se fait couper. Je le voyais comme une vie qui évolue, un arbuste qui devient un arbre...

OC : Justement, tu as fait pas mal de millage au cours de ces 18 derniers mois. Quel est ton souvenir le plus impérissable?

AC : Un des derniers shows en formule trio à Natashquan. Peut-être juste parce qu'on a accumulé une série de shows où on faisait notre propre son et on était fatigués de ça. On est arrivés là et il y avait une assistance d'une quarantaine de personnes, de superbes conditions de spectacle. C'est une belle place, sur le bord de la mer.



Palmarès des tweets les plus caves publiés pendant un show

Par Olga Minoucha

LA TENDANCE EST AU MICROBLOGAGE PARTOUT, EN TOUT TEMPS. PHÉNOMÈNE D'INSTANTANÉITÉ PAR DÉFINITION, IL NE FAUT SURTOUT PAS SE SURPRENDRE DES BÊTISES QU'ON PEUT LIRE SUR TWITTER, SURTOUT PENDANT DES SPECTACLES. L'ÉQUIPE DE L'OREILLE CASSÉE A IMAGINÉ QUELQUES GAZOUILLIS PONDUS À CHAUD, AU MILIEU D'UN PUBLIC EN SUEUR, ASSOIFFÉ ET AMORPHE. TOUTE RESSEMBLANCE AVEC LA RÉALITÉ EST VOULUE.

Ayoye! @SnoopLion est beaucoup plus grand en vrai que dans son sex tape. #osheaga12

Je love tellement le nouveau legging de @mariemaimusique. Couleur cuivre avec des picots mauves, ça prend du guts. #grrrlpower

Laissez les scalpers tranquilles. Ma blonde ne m'aurait jamais pardonné de rater @marcdupre ce soir au #stdenis. #oumph #onvagoaler

@kain_legroupe sont nés en même temps que @fmeat. Coïncidence. Ils ont peut-être la même mère ouvrière... #leptitmonde #cicccone

2e rangée en avant du stage. Le cutex de @m_chantaltoupin est im-pec-cable. Comprend pas pkoi elle est encore toute seule. #giveloveachance

Prête pour le show @automatmusique. C'est jeune, c'est frais et c'est surtout pas réel. C'est pour ça que le COC a acheté les droits de leur toune. #goCanadago

Props @AnnieDufresne pour sa grossesse, même si 22 ans, c'est jeune! lol #hateauprochainalbum #jeunemamanpower #amour

Wow ! J'avais jamais allumé qu'@Avecpascasque était un boys band!!! I'm in love!!! #ONEDIRECTION4EVER #JUSTINBIEBERAUSSI C'est bien bon @PeterPeter, mais je préfère quand même Corneliu #aci #jeunepremier #love

@HalfMoonRun, c'est cool. Mais je préférerais @moon_shadow dans «Chambres en Ville». #AbeilleGélinas #rousse #amour #pete #nostalgie

Heureuse que @CatPower soit au FME cette année #pourquoicestecritFeistdansleprogramme? #questionssansreponse #lol

Comme ça, @MicheleO. a quitté les Yeah Yeah Yeahs? #shegoessolo #cool



Il paraît que @metric va faire la première partie d'@HalfMoonRun à Petite-Vallée l'été prochain #rumeur

Je me souviens de la dernière fois où j'ai vu #Godspeed en 2002. Ah non! je m'en souviens plus, à vrai dire #ouf # #lol #souvenirs #pas #jeunesseperdue

Argh ! J'esuis au Trèfle noir pour @LessœursBoulay, mais je manque la dernière rediffusion de «Fermier urbain» sur @RC_TV. #dilemme #pasfacilelavie

Grand spectacle extérieur gratuit??? Je mets un deux sur @RochVoisineRVI et son #Americana #Roch4ever #love #jesuisbonpourdevinercesaffairesla

@m_influence J'attends le comeback de #Telemaque pour faire un bébé. #espoir #backtothefuture #onlachepasgang #methodeducalendrier

@fmeat J'attends le comeback de #LettheIndianScalp pour acheter mon passeport du FME #desolecomplet #alaprochaine #espoir

C'est vrai que @S_Dumas est venu souvent au FME. Une chance que @Yann_Perreau est là pour nous changer les idées de temps en temps. #ouf #chanteur #aci

@LadylikeLily, un heureux mélange entre @ladygaga et @lilyroseallen #critiquemusical #rever

@laradioradio? Connais pas. #vivredansunecaverne #jesuisderetour #decouverte #aquandunalbum?

Comment?? Des élections #QC2012 tout juste après le FME??? #tropdenouveautes #vivredansunecaverne

@lisaleblancyo a le même accent que @laradioradio. Ah, ces Québécois! #FrancaisauQuebec #premierefois #cavalescousins?

Je lui offrirais bien un dîner aux chandelles, @KandleOsborne. Mais j'ai peu d'espoir. #pasbonaveclesfilles #paraitquejefaisdesjeuxdemotspoches #incomprehension

Je lui ferais bien brûler la chandelle par les deux bouts, KandleOsborne. Mais j'ai peu d'espoir.#paraitquejinsistetrop #pasbonaveclesfilles #soupir

@isabeaumusique : si tu cherches de l'or, j'veis t'aider à en trouver, moi. #benquoi #unedeperdue... #seducteur

J'étais pas dans le mood pour écouter de l'orgue, mais je trouve ça bon pareil, ce show là #finconnaisseurdelascenelocale #onnemapprendrien

C'est décidé, je campe chez Morasse #showsurprise #lieuinsolite #Grimes #checkeben #meferaipasvogner

Je pense que Julien Sagot des Dales Hawerchuk sort avec @mp_arthur #potins #VIP #liguesmajeures



LOUIS P. GINGRAS

PAR HUGUES BÉLANGER

BARDÉ DE RÉCOMPENSES LORS DU DERNIER FESTIVAL EN CHANSON DE PETITE-VALLÉE, LOUIS P. GINGRAS SE PRÉSENTE EN TERRAIN CONNU POUR DISTILLER SA PROPRE MOUTURE DE COUNTRY-FOLK. ENTRETIEN AVEC UN GARS QUI AIME QUAND ÇA SONNE COMME DANS TA CUISINE.

L'Oreille Cassée : Corrige-moi si je me trompe, mais tu as joué au FME en 2009 avec ton autre band, Les Contracteurs Généreux. Mais là, tu viens présenter le matériel de ton maxi *Salut, man!* Est-ce que tu sens que le public du FME a développé au fil des ans un amour pour le folk et le country? Comment est-ce que tu vois cela?

Louis P Gingras : Effectivement, Les Contracteurs Généreux avaient ouvert pour Oliver Jones, le show de clôture en 2009. Gros fun, grosse foule, grosse brosse! Il nous avait botté le cul, le vieil homme. *Salut man*, c'est un tout autre trip. Quand je suis revenu en Abitibi, j'ai commencé à écrire des chansons, ça sortait tout seul. Loin de la ville, loin du jazz. Oui, je crois que le public «effemien» et les oreilles underground québécoises en général ont développé un goût pour le folk, le country-folk plus particulièrement. Peut-être que c'est un désir de retour à la simplicité. Je sais pas.

L'Oreille Cassée : D'ailleurs, tout le monde a remarqué le formidable essor qu'a connu la musique québécoise disons *roots* ces dernières années. Canailles, Lisa LeBlanc, Bernard Adamus, Avec pas d'casque, Les revenants, Chantal Archambault, Placard, etc. Ils sont nombreux à avoir choisi cette voie. Dans ton cas, tu as étudié le jazz au cégep et à l'université. Mais qu'est-ce qui a fait que tu as choisi le country-folk?

Je joue encore du jazz régulièrement. J'écoute encore du gros prog-rock dans mon char. J'ai toujours été attiré vers les sonorités pré-1980. J'ai commencé la musique en jouant le boogie-woogie de Jerry Lee Lewis à 7-8 ans. Le jazz moderne me laisse assez froid la plupart du temps. Ça ne m'intéresse pas d'être le nouveau Kurt Rosenwinkel, comme beaucoup trop de mes collègues guitaristes. Il y a trois ou quatre ans, je suis tombé profondément en amour avec le jeu de Chet Atkins,

M. Guitar à Nashville. Cent quarante et quelques albums, une brute. C'était à une époque où les styles étaient moins tranchés. Le jazz, le country, le folk, ça vient tout de la même place. En trafiquant sa musique, à un moment donné, des mots sont apparus là-dessus, en français, et ça avait du sens.

L'Oreille Cassée : Tu as remporté cet été le Prix SOCAN pour ta pièce *Andromède*. Qu'est-ce que ça représente pour toi? Est-ce que le travail de parolier est aussi important dans ta démarche que celle de compositeur? Dans quelle mesure?

C'est toujours flatteur d'avoir une reconnaissance de ses pairs comme ça. Ça nous montre la route: droit devant! Aujourd'hui, je travaille beaucoup plus mes textes que ma musique. Avec mes études, j'ai appris assez de notes et d'accords pour suivre mon oreille. Écrire un texte solide, c'est ça mon nouveau défi.

L'Oreille Cassée : Restons sur le terrain des paroles, si tu le veux bien. Tes chansons procèdent toutes ou presque du *story telling*. Tu racontes des histoires, avec des personnages qu'on imagine fictifs ou pas. Est-ce que c'est parce que tu considères que tu n'as pas grand-chose à dire ou est-ce par pudeur?!

Ha ha! C'est drôle, en fait je pensais que je chantais trop souvent au je. Peut-être que je deviens moi-même un personnage. C'est toujours un peu auto-fictif, ça part d'anecdotes puis ça fait abstraction. De la philosophie qui goûte le beurre de «pines». Ce qui m'importe le plus, c'est de laisser une part d'imagination et d'interprétation à l'auditeur. Tu peux comprendre ce que tu veux dans mes tounes, en autant que ça te donne pas le goût de te tuer.

L'Oreille Cassée : Pour l'enregistrement de ton maxi, tu t'es entouré de personnes de qualité, à commencer par Dany Placard, mais aussi Félix Desfossés (Ex-Prostiputes) et Felicity Hamer (Ex-United Steel Workers of Montreal). Quel genre d'univers voulais-tu recréer sur disque et comment ces collaborateurs s'inscrivaient-ils dans cette volonté?

J'ai été ben chanceux de travailler avec ces gens-là. Faut dire que Félix chante juste une note sur le record, mais j'aime bien que son nom soit sur le disque parce que

c'est un gars qui m'a toujours beaucoup supporté dans mes démarches. Il passait en studio, puis on lui a fait chanter une note dans ma chorale de taverne hawaïenne sur *Fortune Cookie*. Placard et moi, on voulait que ça sonne le plus «cuisine» possible. Pas trop de stock, les textes d'abord. Placard, c'était l'homme de la situation. On travaille encore ensemble, d'ailleurs. Felicity, c'était un peu la voix de la blonde dans mes tounes d'amour. C'était parfait, parce qu'elle avait un gros rhume lors de l'enregistrement. On avait peur qu'elle chante trop bien!

L'Oreille Cassée : En avril dernier, tu as fait le tour de la région dans le cadre de la tournée *Gumbo, garnotte et crème soda*. C'est plutôt inusité pour des groupes de la relève de se produire à Rapide-Danseur! C'était quoi, le but? Quelle est la chose la plus étonnante que tu as vue pendant ce périple?

C'était un méchant trip avec Marie-Hélène Massy Émond et Dylan Perron. On voulait que nos chansons colonisent les parties moins fréquentées par la musique en Abitibi-Témiscamingue. Mais surtout, on voulait aller à la rencontre de ces gens-là et pour ça, c'a été mission accomplie. Mon meilleur souvenir, c'est dans le sous-sol d'église à Notre-Dame-du-Nord. Une salle bondée de personnes âgées qui chantaient nos tounes. Une maudite belle chorale!

L'Oreille Cassée : Peux-tu parler à nos lecteurs des projets qui s'en viennent pour toi? C'est quoi, cette histoire de trame sonore de film? Et puis, as-tu l'intention de produire un nouvel album sous peu? Un clip? Un duo avec Andrée Watters?

Andrée Watters est la bienvenue pour m'accompagner, oui. Il y a pas mal de choses sur la table. En septembre, Dany Placard et moi, on s'attaque à la musique du film *Alex marche à l'amour*. C'est un documentaire du réalisateur Dominic Leclerc qui suit Alexandre Castonguay dans un pèlerinage abitibien durant lequel il récite *La marche à l'amour* de Gaston Miron aux gens qu'il croise. Une belle bibitte de film. Un peu plus tard cet automne, on va enregistrer mon deuxième effort. J'ai gagné une bourse à Petite Vallée qui va permettre de financer cet album-là. Contrairement au maxi, ça va être plus un trip de band. Je vais passer plus de temps à Montréal aussi. J'y déménage en septembre pour mieux me consacrer à ma musique. Mais mon coeur reste ancré ben solide dans le fond du Lac Vaudray.

L'EMPLOYÉE DE L'ANNÉE

PAR JOKELYNE AL-FARIR

«C'est pas bien bien compliqué: tu mets tes gants à vaisselle puis tes *goggles* et tu espères tomber sur la perle rare.»

Atablée dans un bouiboui de Normétal, la mi-vingtaine et le regard perçant, **Fannie Mullet** n'en revient toujours pas à quel point elle a été choyée par la vie.

Lorsque le festival lui a proposé, il y a quatre ans, de nettoyer les véhicules servant au transport des musiciens (les fameuses vans Légaré), celle qui se décrit comme une «citoyenne du monde» y a tout de suite vu une occasion de faire oeuvre utile en favorisant le développement durable.

«Le fait que ce soit du bénévolat ne me dérangeait pas du tout», ajoute-t-elle, convaincue de la pertinence et de la noblesse du service public. «C'est moins le désir de reconnaissance que le fait d'assouvir ma curiosité insatiable», ajoute la jolie brunette à la moue enfantine.

«C'est vraiment débile, quand j'y pense, me dit-elle en réfléchissant au nouveau métier qu'elle a créé. Je suis une chasse-resse de trésors des temps modernes!»

Depuis ses modestes débuts, en l'an de grâce 2003, le FME a noué un partenariat avec Légaré pour s'assurer que musiciens et techniciens arrivent à bon port. «La traversée du "Parc" se fera dans le confort et la distinction», a toujours plaidé le président du festival. Mais les artistes étant des êtres taciturnes par définition, il leur arrive souvent d'oublier des objets leur appartenant dans les véhicules loués, tantôt dans les fentes des banquettes, tantôt dans les coffres à gant ou sous les sièges.

Une fois le FME terminé et les visiteurs repartis, les camions des musiciens deviennent une véritable mine d'or, et c'est là que Fannie Mullet entre en scène.

Aussi la jeune femme trépigne-t-elle de colère à la seule pensée que le ramassis que d'aucuns estiment être de vulgaires «cossins» prenne le chemin du dépôt.

La bienveillante, qui est en principe liée par le secret professionnel, a accepté de partager avec *L'Oreille Cassée* quelques-uns des bibelots, grigri, babioles et autres objets fétiches que les groupes invités transportent dans leur bagage et qu'ils oublient derrière eux par mégarde, à moins que ce ne soit volontaire.

«Une année, je pense que c'est lors de la dernière édition, j'ai trouvé un pistolet datant de la Guerre de Sécession. En plus, il était chargé!», se souvient celle qui se passionne pour les musiques érotiques.

On peine à croire qu'un invité du festival puisse craindre pour sa sécurité. Aux armes de collectionneurs, d'autres préfèrent des articles de pêche, persuadés qu'ils reviendront chez eux avec du poisson.

«Ah! Les «jiggers», c'est une vraie plaie, me fait remarquer Mme Mullet. Dans la pénombre, on dirait qu'il s'agit presque de vers véritables, le gluant en moins. Ouache!»

Sans compter les appâts et les hameçons, qui rendent son travail des plus périlleux.

Consciente du risque auquel elle s'expose, la direction du festival lui a décerné le mois dernier, lors d'une cérémonie pompeuse tenue au Moose de Duparquet, le titre d'Employée de l'année, assorti d'un trophée emprunté à la Ligue de softball transgenre de Roquemaure.

«Ça m'a fait chaud au coeur. Surtout après que j'eus englouti un demi-contenant de Vinier!», rigole la récipiendaire du prestigieux trophée.

Humble dans la victoire, Fannie Mullet dit être excitée chaque année, alors que de nouvelles trouvailles viennent s'ajouter à une liste du reste passablement longue.

«Quand je suis tombée sur une ministatue à l'effigie de Bouscotte, je croyais avoir trouvé l'*Eldorado*. J'avais tort.»

«Il y a deux ans, j'ai trouvé un collier composé de ce qui semblait être des dents de carcajou. Incrédule, je l'ai montré à un vieux chef indien, qui a authentifié la provenance des restes de la bête.» À qui cela pouvait-il bien appartenir?

«Hum! Faudrait voir. Tout ce que je peux dire, c'est que c'était à une fille, et qu'elle est née sous le signe du Lion.»

Et qu'est-ce que ces accessoires disent de leur propriétaire? «Je ne sais pas trop quoi penser... Trouver une banane souillée sous le fauteuil du conducteur, c'est pas banal! Enfin, peut-être bien que oui...»

Toute dévouée qu'elle soit à son travail inusité, notre chasse-resse de trésors s'indigne devant la mauvaise foi dont certaines formations de la scène locale font preuve.

«Je ne compte plus les chandails de loup abandonnés comme s'il s'agissait de vieilles chaussettes.»

Et cependant que la dixième édition du FME s'annonce prometteuse, Fannie Mullet tient à servir une sérieuse mise en garde aux groupes s'appêtant à subir leur baptême de la 117.

«De grâce, arrêtez de prendre de la drogue. C'est dépassé.»

VISITEZ NOTRE
BLOGUE
LA BOUCHE CROCHÉE
fmeat.org/blog

DR SINISTRO MET SON COSTUME DE CUPIDON

PAR PEREZ ALPIN, PONDICHÉRY, KIKI DE MONTPARNASSE ET COKO DOUBLÂSE

Dans *L'Oreille Cassée 2007*, vous avez fait connaissance avec le Dr Sinistro, un biogénéticien à qui on avait demandé «de créer en laboratoire des hybrides d'artistes 'qui vont ratisser large en tabarnak' et faire sonner la caisse.» Ç'a avait donné des trucs comme *Trois gars su'l bidet*, *Avec pas d'nuance*, *Call me Carmen*, *Cicco Machine* et *Belgarou*, pour ne nommer que ceux-là.

Cinq ans plus tard, le Dr Sinistro reprend du service, avec pour mission cette fois de concevoir des «super couples». Qui n'a jamais entendu parler de **Bennifer**, **Brangelina**, **TomKat** et, plus récemment, de **Chavril**? Quels seraient les équivalents à l'échelle locale? Après tout, les histoires d'amour entre les musiciens d'ici sont aussi courantes que la pub du Dr Robidoux à RDI. Le Dr Sinistro nous livre donc ses résultats. Moins glamour, certes, mais tout aussi punchés!

BerLu (Bernard Adamus et Luce Dufault)

Couple bien en vue d'un quartier populaire de Montréal qui n'arrive juste pas à se décider à déménager en Outaouais.

Urine (Urbain Desbois et Catherine Durand)

Avec eux, pas d'artifices. Malgré tout, avec un nom comme ça, les journaux à sensation ne contiennent plus leur envie... de publier des photos inédites des deux tourtereaux déambulant dans un marché public de la Rive-Nord.

Arierre (Ariane Moffat et Pierre Lapointe)

Contrairement à ce qui a été dit, Arierre n'est pas le fruit d'une union entre amateurs de vampires.

Le couple était pressenti pour réaliser le dernier disque de Pat Watson, *Adventures in your own backyard*.

FloPhi (Florence K. et Philippe B.)

Évoquant à la fois le charme, la volupté et l'élégance d'une Francine Ruel, FloPhi est rapidement devenu l'a coqueluche des journaux à potins lorsque Flo et Phil se sont déguisés en p'tits chiens à l'Halloween.

Xérez (Xavier Caféïne et Térez Montcalm)

Ce n'est peut-être pas un hasard si ces deux amoureux de l'Espagne ont fini ensemble. D'ailleurs, il n'est pas inhabituel de les voir danser le flamenco à la tombée de la nuit dans un des racoins des Bobards.

Jérôla (Jérôme Minière et Lara Fabian)

Les deux musiciens aguerris sont nés dans les vieux pays. C'est sans doute cet héritage commun de la Civilisation qui a fait qu'ils se sont jetés dans les bras l'un l'autre. On aime particulièrement leurs numéros entre les chansons dans lesquels les jokes de cul et les histoires de soûlons tiennent le haut du pavé.

Panic (Patsy Gallant et Nicolas Ciccone)

Ils vivent à 100 milles à l'heure et chantent la misère du p'tit monde comme personne d'autre. À première vue dépareillés, Patsy et Nic forment un des super couples les plus solides de la colonie artistique québécoise.

Narco (Natasha St-Pierre et Marco Calliari)

Pour survivre aux interminables tournées dans Lanaudière et dans le Bas-du-Fleuve, les conjoints ont sombré dans les paradis artificiels, dont la gomme d'épinette vantée par Marcel Leboeuf et les pilules de l'Indien Lakota.

Le pistage radio

POUR LES TAPONS



PAR HUGHES BÉLANGER

ILS TRAVAILLENT DANS L'OMBRE, ILS SONT MÉCONNUS DU PUBLIC EN GÉNÉRAL, MAIS ILS FONT PARTIE INTÉGRANTE DE L'ÉQUIPE CONSTRUITE POUR ASSURER LE RAYONNEMENT DES BANDS ET ARTISTES, QU'ILS SOIENT GROS OU PETITS. PLEINS FEUX SUR LE TRAVAIL DE PISTEUR RADIO AVEC DEUX AS EN LA MATIÈRE : JEAN-FRANÇOIS BLANCHET ET NADYA LAROCHE, DE CHEZ TORPILLE PROMO RADIO.

Qu'est-ce que le pistage radio ? (ou tracking)

Le pisteur radio, aussi nommé agent de promotion (puisqu'il ne fait pas que du suivi), est un des intervenants qui gravitent autour de l'artiste afin de le faire rayonner. Il travaille en étroite collaboration avec les producteurs de disques, les relationnistes de presses et les médias, plus particulièrement les radios. Lorsqu'un artiste prévoit sortir un album, une chanson stratégique est choisie afin d'être présentée aux radios pour diffusion. Une fois l'extrait choisi par les intervenants, le pisteur doit la présenter aux directeurs musicaux des différentes radios (commerciales, communautaires, universitaires, etc.) et convaincre ceux-ci d'entrer l'extrait en question dans leur programmation. Lorsqu'embarqué, il fera le suivi de façon hebdomadaire afin d'obtenir le plus de rotations possible et de faire monter la chanson dans les palmarès. Pour aider l'artiste et sa chanson, le pisteur proposera aux directeurs musicaux, directeurs des programmes ainsi qu'aux animateurs des entrevues, des concours, des concerts avec l'artiste, etc. Ce travail sera répété pour chacun des extraits tirés de l'album de l'artiste pour une période d'environ deux ans.

Est-ce que le pistage s'adresse uniquement aux artistes qui sont destinés aux radios commerciales ?

Bien que certaines chansons soient facilement identifiables comme étant « radiophoniques », il est difficile de catégoriser des artistes et des chansons de « commerciales ». Même dans la pop, style qui tourne davantage dans les grosses radios dites commerciales, la ligne est parfois mince entre ce qui est susceptible de tourner et ce qui est

hors format. En effet, plusieurs facteurs assez intangibles entrent en ligne de compte. Les programmations musicales sont en constante mutation et les modes aussi. Ce qui un jour ne tournait que dans les radios universitaires ou communautaires, comme Pascale Picard Band, Les trois accords ou encore Misteur Valaire peuvent aussi bien se retrouver le lendemain sur les ondes de grosses radios. Nous ne devons jamais oublier que ce sont les auditeurs qui décident de ce qu'ils veulent entendre! De plus, la visibilité médiatique que reçoit l'artiste, ses ventes d'albums, ses spectacles ou encore la réception du public sont tous des facteurs qui peuvent changer la donne. Il arrive aussi qu'un succès dans les radios en province permette de propulser la chanson d'un artiste sur les ondes de plus grandes radios. Tel fut le cas du groupe Mes Aïeux et plus récemment de Vincent Vallières, pour ne nommer que ceux-là. Cependant, il y aura toujours certains styles musicaux, plus éclectiques ou spécialisés, qui auront effectivement moins de chances de tourner dans les radios commerciales. Le pisteur radio doit donc être franc avec le producteur et l'aviser dès le départ que ce sera difficile auprès de ces radios. Par contre, rien n'est facile et l'artiste doit être conscient qu'il doit se faire connaître. Le travail du pisteur sera quand même de faire rayonner l'artiste et sa chanson en essayant de la faire tourner dans d'autres radios et en utilisant d'autres moyens: comme l'internet, l'envoi de communiqués auprès des médias et en donnant régulièrement des nouvelles aux radios (même à celles ayant refusé l'extrait). Qui sait si un jour, une chanson ne se retrouvera pas sur un grand réseau...

Est-ce qu'un groupe de la relève devrait s'intéresser au pistage ? Quelles peuvent être les retombées pour un groupe de la relève ?

Certainement, le pistage permet de se faire connaître et maximise les chances d'être diffusé sur les ondes radio-phoniques. De plus, le pistage contribue à augmenter la visibilité de l'artiste grâce aux différentes entrevues et promotions mises en place.

Comment savoir si le pistage radio est bien fait ?

C'est difficile, car un agent de promo peut faire un excellent travail sans pour autant obtenir les résultats escomptés. Une relation de confiance doit s'établir, car personne ne peut garantir à 100 % qu'une chanson entrera sur les ondes, ni comment le public réagira. Il est important de s'informer un peu de la personne avant, d'aller chercher des références et ensuite de lui parler de vive voix. Sur le plan technique, l'agent de promo doit fournir un rapport de façon régulière et être en mesure de répondre aux questions relatives aux décisions prises par les directeurs musicaux. Il est autant le représentant de l'artiste envers la radio que le représentant de la radio auprès du producteur. La transparence et la communication régulière sont essentielles.

Quelles sont les qualités nécessaires pour faire du pistage radio ?

Il faut d'abord avoir un intérêt et une curiosité pour la musique. Ensuite, c'est important d'être un bon communicateur, d'être convaincant, et de pouvoir argumenter de façon intelligente, sans dénigrer. Il faut aussi être patient, tenace, mais également savoir accepter les refus. Être agent de promotion est parfois difficile, car la reconnaissance n'est pas toujours au rendez-vous et quand une pièce n'est pas ajoutée en ondes, notre travail est remis en question. Il faut donc être capable de se justifier et démontrer que notre travail a été fait.

Avec la multiplication des plateformes de diffusion, est-ce que le pistage radio est appelé à disparaître ?

Non, il est plutôt appelé à se transformer, à s'adapter. Les diverses plateformes sont des outils supplémentaires de diffusions et de communications, il suffit de bien les apprivoiser. De plus, le contact réel, de vive voix ou en personne avec les directeurs musicaux, les directeurs des programmes, les animateurs et journalistes demeure très important. L'agent de promotion installe une complicité et développe des relations de confiance et de collaboration qui ne sauraient être alimentées que par des courriels et des réseaux sociaux.

Sais-tu à l'avance si une chanson va « lever » à la radio ou au contraire si elle n'obtiendra pas de succès ?

Un agent de promo peut faire des recommandations aux producteurs à propos de l'extrait étant plus susceptible d'entrer sur les ondes radio. Il peut aussi s'avancer en disant qu'il ne pense pas qu'un album ou un extrait aura une réponse favorable. Dans un cas comme dans l'autre, le pisteur peut se tromper, il n'est pas devin et ce n'est pas un art exact. Mais cela est parfois plus évident, par exemple, s'il s'agit de musique classique, il est certain que le nombre de radios susceptibles de tourner l'extrait sera assez restreint. Toutefois, s'il s'agit de musique à spectre plus populaire, il est impossible de garantir qu'une chanson entrera ou pas en ondes. Nous ne pouvons pas plus garantir son succès une fois entrée. Beaucoup de facteurs plus ou moins contrôlables entrent en ligne de compte tel le momentum, le contexte, les autres chansons présentées en même temps, les demandes des auditeurs, etc.

Est-ce que l'idée qu'on se fait des radios commerciales est juste (centralisation, fermeture d'esprit, montréalisation) ?

Voilà une question susceptible de semer la controverse ! On pourrait d'abord se demander qui réellement donne voix à ses idées...

Parlons d'abord des réseaux. Ce sont des radios nationales et une certaine homogénéité doit être respectée. Il est donc vrai que la programmation musicale est sensiblement la même sur l'ensemble d'un réseau, peu importe la région, car on s'attend à reconnaître la signature de la station. Par contre, les décideurs situés à Montréal ne sont pas sourds et complètement déconnectés de la réalité des régions. Ils parlent et collaborent avec les directeurs des programmes en région afin que la programmation respecte aussi la saveur plus locale. De ce fait, il arrive qu'une pièce soit ajoutée seulement sur une partie d'un réseau.

Les radios commerciales en région se permettent peut-être plus souvent de déroger de leur format radio pop-adulte ou pop-rock. Cette souplesse permet de diffuser davantage d'artistes locaux ou émergents. Cependant, on constate ces dernières années qu'elles prennent de moins en moins de risques, qu'elles tournent de plus en plus des valeurs sûres (ex.: de gros succès). Cela signifie que les artistes de la relève ont parfois de la difficulté à se tailler une place, ce qui fait dire : « c'est toujours les mêmes chansons qui tournent ! » Il peut en résulter une impression de *montréalisation*, mais c'est une fausse impression. Ce n'est pas Montréal qui dicte la programmation des radios commerciales indépendantes et communautaires, mais certes, elle peut avoir de l'influence. La quantité phénoménale de nouveaux artistes et de chansons, les cotes d'écoute, la concurrence, les achats de pub peuvent aussi expliquer pourquoi ces radios ne doivent pas prendre trop de risques. À nous de les convaincre !



ENTREVUE

michèle o.

SCIENCE, TWANG ET VAL-D'OR : COMMENT UNE CHANTEUSE AUX RACINES COUNTRY ISSUE DE LA MOUVANCE INDÉPENDANTE CONSTRUIT SON PROJET AVEC PERSÉVÉRANCE EN NOUS FAISANT OUBLIER QUE SA VILLE NATALE A TROP LONGTEMPS ÉTÉ ASSOCIÉE À LA CHICANE! ENTRETIEN AVEC MICHÈLE O.

PAR HUGUES BÉLANGER

Oreille Cassée : T'en es à ta deuxième participation au FME (la première remonte à... 2010 !). As-tu préparé quelque chose de spécial pour cette 10^e édition ?!!

Michèle O. : Comme on a hérité du délicat dernier show du FME, dimanche à minuit, je peux te dire ce qu'on n'a pas préparé: des balades!

OC : Tu vas bientôt sortir ton album. Comment s'est passé l'enregistrement. À quoi peut-on s'attendre ? Des guitares twang et de la mandoline en masse? De quoi es-tu particulièrement satisfaite ?

M.O. : La plupart des chansons ont été enregistrées à l'été 2010, de nuit, dans notre local. C'était la première vie de l'album «*Assise dans ma tête*», sorti de manière indépendante à l'autonome 2010. Depuis, on a signé avec les Disques Passeport et le disque a débuté sa deuxième vie. Celle avec une belle grosse équipe solide derrière, pour lui donner sa chance de sentir les douces tablettes des magasins du Québec sous lui, pendant qu'on bricole le deuxième album. Du coup, on a ajouté trois chansons enregistrées cet hiver et retouché quelques trucs au mixage des originales. Tout ça sans jamais toucher à une mandoline, puisque tu le demandes.

OC : Ta pièce «Assise dans ma tête» a tourné pas mal à CISM, entre autres. Est-ce que t'étais confiante du potentiel radio de cette toune-là ?

M.O. : Je ne vais pas te mentir, ce genre de chose ne me passe pas vraiment par la tête quand j'écris. Si j'ai envie de l'écouter sur *repeat* dans mon auto, alors c'est assez pour moi. C'était le cas pour «*Assise dans ma tête*». Du coup, je n'irais pas jusqu'à dire que c'est nécessairement très scientifique comme méthode.

OC : Justement, qu'est-ce qu'une chanson bien construite, selon toi?

M.O. : Sûrement pas les miennes, puisque la plupart sont faites à partir d'erreurs de structure, parce que je suis trop paresseuse pour recommencer mes *ghost tracks* quand je m'enfarge dans mon plan initial. Ceci dit, je m'améliore avec le temps. Promis!

OC : Sur ta page web, les gens qui t'entourent sont bien en évidence. T'appelles même ça «le clan». Est-ce que c'est clair pour toi depuis le début que ton projet est un band, mais qui porte en fait ton nom ?

M.O. : Tout à fait. J'ai beau être celle qui écrit les textes et bricole les mélodies de départ, mon clan est celui qui a donné à mes chansons une grosse part de leur identité. J'ai l'incroyable chance d'avoir à mes côtés des musiciens exceptionnels, et deux d'entre eux sont avec moi depuis les premiers accords de Michèle O. (Pierre-Louis Lavoie à la guitare et Maxime Audet à la basse). Du coup, ce projet a évolué avec eux autant qu'avec moi. C'est évident que le crédit leur revient tout autant qu'à moi dans cette belle aventure.

OC : Disons qu'on t'offre le privilège de faire un duo avec n'importe qui... Si c'est une fille, ton choix s'arrête sur ? Et un gars ?

M.O. : Attention, j'y vais fort ok? Un mec: je me fais une chanson des Beatles avec Paul McCartney.. Une fille: Je me fais une chanson des Beatles qui parle de fille avec Paul McCartney. Compromis?

OC : En terminant, beaucoup de choses ont changé à Val-d'Or, ta ville natale, depuis que tu as quitté pour la métropole. Quel regard portes-tu sur cette évolution, en particulier en matière d'offre culturelle ?

M.O. : Je pense que c'est pratiquement de l'ordre du miracle, l'évolution culturelle qui s'y passe depuis une dizaine d'années. À part des shows de Bruno Pelletier à l'auditorium et la vente trottoir, il ne se passait vraiment pas grand-chose. Je pense qu'une *vibe* culturelle vachement rafraîchissante s'est installée sur la ville avec la venue du FRIMAT, entre autres. Ça contribue à mettre Val-d'Or sur la mappe des endroits de choix pour la scène émergente.

NE MANQUEZ PAS MICHÈLE O. EN CONCERT
LE DIMANCHE 2 SEPTEMBRE À 0H AU CABARET.





édito

PAR HUGUES BÉLANGER

LE 7 AOÛT DERNIER, DANS UNE SALLE REMPLIE DE MÉTALLEUX SUINTANTS À SINGAPOUR, LE CHANTEUR ET GUITARISTE DE LA LÉGENDAIRE FORMATION MÉTAL MEGADETH, DAVE MUSTAINE, EST SORTI DE SA ZONE DE CONFORT (FAIRE DU TAPPING ET JOUER VITE, VITE). ENTRE DEUX PIÈCES, IL S'EST ENCORE UNE FOIS MIS LE PIED DANS LA BOUCHE.

«Dans mon pays, mon président essaie de voter une loi interdisant les armes à feu, a-t-il lancé à la foule. C'est la raison pour laquelle il a *stagé* ces meurtres, comme dans *Fast and Furious* à la frontière [mexicaine], à Aurora, au Colorado, où tous ces gens ont été tués. Puis, il y a tous ces gens dans le temple sikh [au Wisconsin]. Mon Dieu...»

Non, mais calvasse! Dave Mustaine insinue que Barack Obama a ordonné des tueries pour faire avancer un prétendu agenda politique. Quand tu dis que des badauds expriment des points de vue plus sensés lors des vox-pop dans les bulletins de nouvelles... Bon, ce n'est peut-être pas si étonnant que ça, venant de la part d'une personnalité qui croit dur comme fer que le président «est né ailleurs qu'en Amérique» et qui, de surcroît, a endossé nul autre que Rick Santorum dans la course à l'investiture républicaine. Rappelons que Santorum est un ardent opposant au mariage gai, car il croit que cela conduira les États-Unis vers la polygamie. Comme si la polygamie était intrinsèquement mal!

Mais pourquoi parler de cette anecdote-là, maintenant ? Parce que les artistes sont sollicités de toutes parts pour se prononcer sur les enjeux qui animent les sociétés. Or, considérant qu'ils disposent de tribunes exceptionnelles (genre jouer devant 40 000 personnes intoxiquées

à la Bud Light), devraient-ils se garder une petite gêne ? Ou devraient-ils au contraire saisir toutes les occasions qui se présentent à eux pour dire tout haut ce que pense tout bas la «majorité silencieuse», si tant est qu'une telle chose existe ?

La question n'est pas si anodine qu'elle puisse paraître et trouve un puissant écho au Québec, où la société civile est en mode post-mobilisation. Pour tout dire, voilà plusieurs années qu'artistes, syndicats, groupes communautaires et étudiants font front commun pour revendiquer tantôt un pays, tantôt une meilleure redistribution de la richesse, tantôt un moratoire sur les gaz de schiste, tantôt l'arrêt d'un projet immobilier controversé. Leurs opinions sont, disons-le, surreprésentées dans les médias. Au point où on s'ennuie presque de l'absence d'hurluberlus venant jouer les fauteurs de trouble dans ce concert réglé à l'unisson.

Dans ce cas, il y aura toujours les Américains pour nous fournir son lot de vedettes qui ne craignent pas le ridicule en exprimant des opinions de tapons. Dans d'autres pays, on les câliserait en prison.

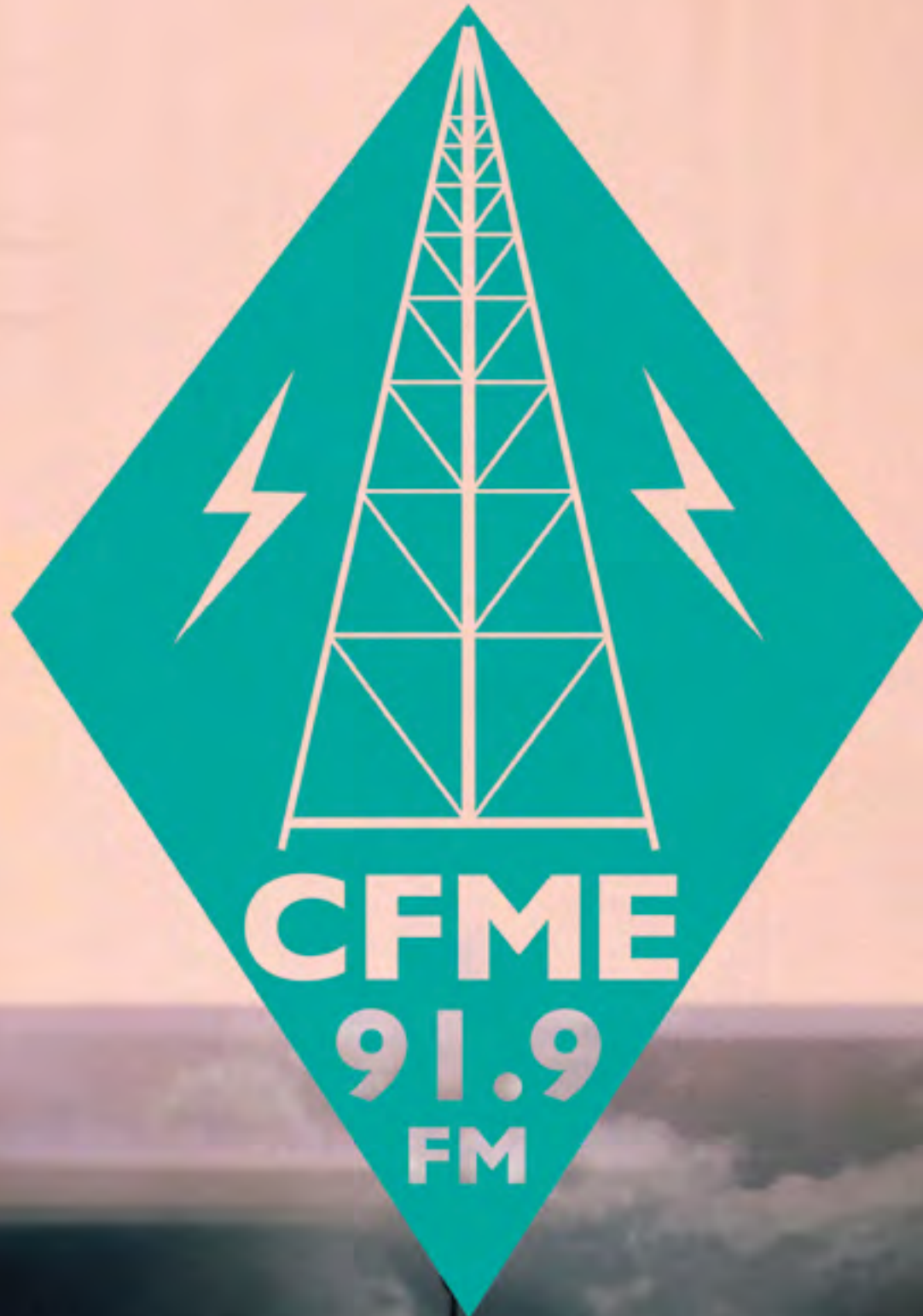
Qu'est-ce que Mustaine y ferait, pas de prise de courant pour brancher son ampli ?



BONNE 10^E ÉDITION!

SOLUTIONS DU JEU DES 8 ERREURS :

Horloge remplacée par un bouchon de bière • Poster de Luc Robitaille remplacé par Dale Hawerchuk • Logo Popsicle remplacé par FME Pop
• Le violoneux a une pipe en blé d'inde • La bière est en spécial à 9,99\$ au lieu de 19,99\$. • Quatre boréales se sont invitées dans l'étalage des vins.
• Des haut-parleurs ont remplacé les lumières de secours, c'est plus amusant. • Le contrebassiste a gagné un doigt de plus. Pratique!



ÉCOUTEZ LA RADIO DU FME
DU 20 AOÛT AU 2 SEPTEMBRE 2012
⚡ 91.9 FM ⚡ WWW.FMEAT.ORG ⚡
HAUT-PARLEURS DU CENTRE-VILLE

